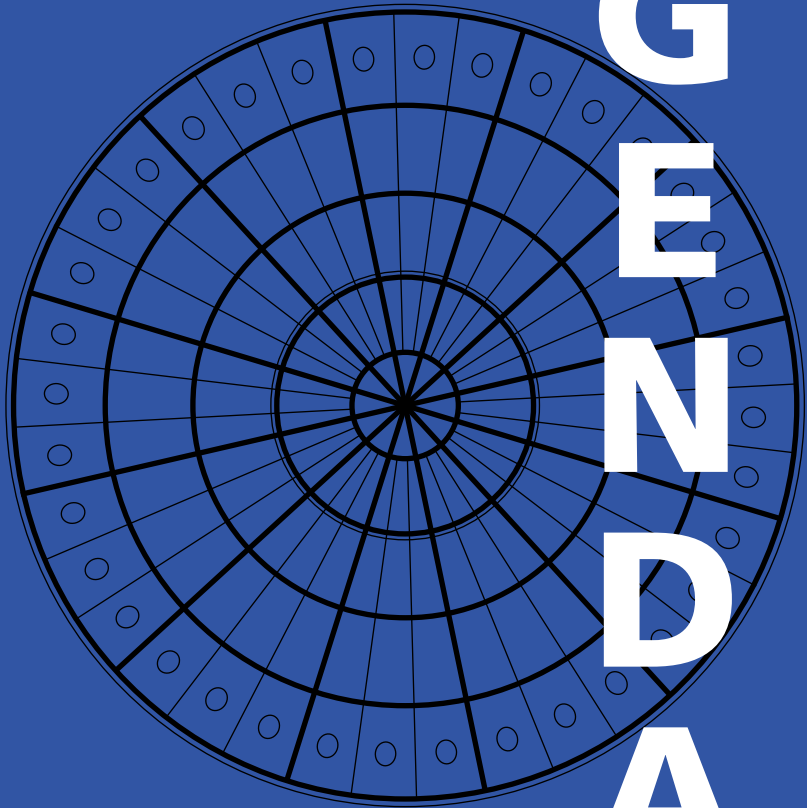


Institut
national
d'histoire
de l'art

SEPTEMBRE
DÉCEMBRE
2018



**A
G
E
N
D
A**

Éditorial

L'histoire de l'art est une discipline unifiée par son insistance sur la dimension visuelle des œuvres et des objets créés par les humains depuis l'origine. Mais elle adopte pour cela des approches profondément diversifiées. Fidèle à sa mission nationale de recherche, de formation et de diffusion des connaissances dans ce domaine, l'Institut national d'histoire de l'art propose cet automne un programme qui témoigne de cette unité et de cette diversité.

Nous rendons hommage à Winckelmann, l'une des figures titulaires de notre discipline, à travers un colloque international qui déplace le regard sur son travail en insistant sur la façon dont il a pris en compte les matériaux et les genres de l'art et dont il s'est situé par rapport aux écrits des antiquaires et des naturalistes de son temps.

Nous nous livrons également à un exercice de rétro-perspective en nous demandant ce que serait devenue l'histoire de l'art de la Renaissance si les travaux de Robert Klein avaient été connus plus tôt. La redécouverte récente de ses archives déposées à la Bibliothèque de l'INHA, qui ont suscité en 2017 la publication de sa thèse inédite, *L'esthétique de la technè*, permet de reconsidérer son apport à l'histoire de l'art et à la philosophie.

Nous poursuivons l'activité scientifique liée à nos programmes de recherche, avec les séminaires sur la Biennale de Paris ou les Chantiers de restauration aux XVIII^e et XIX^e siècles, les ateliers du groupe Globalisation, art et prospective, la conférence sur la revue de mode et de spectacle *La Vie parisienne*, les journées d'études sur l'objet médiéval ou les lundis numériques. Nous l'enrichissons aussi avec le lancement de programmes de recherche qui, de « Paradis perdus » à l'histoire du quartier Richelieu, de l'étude des vases grecs à celle des colorants textiles, donnent lieu à de nouveaux cycles de séminaires.

Nous maintenons notre implication sur le territoire national à travers la deuxième session annuelle des Arguments de Rouen, consacrée à la question du genre dans les musées, et la carte blanche confiée à l'université d'Amiens.

Nous avons enfin à cœur de faire en sorte que la pointe de la recherche en histoire de l'art soit transmise au public le plus large. Nous nous saisissons ainsi du thème « l'art du partage » pour les Journées européennes du patrimoine et, dans le cadre du programme « Images/Usages », nous faisons un premier bilan international du droit des images et de leurs possibles usages.

Et nous donnons à voir, à la Collection Lambert en Avignon, l'exceptionnel ensemble d'estampes d'Ellsworth Kelly qui vient d'être donné à la Bibliothèque, témoignant ainsi de la vitalité de nos collections et de leur ouverture chronologique et géographique, dans la continuité de l'esprit de leur fondateur, Jacques Doucet.

Éric de Chassey

Directeur général de
l'Institut national d'histoire de l'art

Agenda

Septembre - décembre 2018

**Institut national
d'histoire de l'art**

Sommaire

Éditorial	3
Calendrier septembre - décembre 2018	6
Actualité de la recherche	12
Colloques	14
Séminaires	24
Journées d'études	40
Conférences et ateliers	46
Ateliers numériques	54
INHALab	58
Carte blanche	62
Éditions	64
Événements	68
Journées européennes du patrimoine	70
Dialogues de la salle Labrouste	72
Les Trésors de Richelieu	74
Sur les cimaises	76
L'Institut national d'histoire de l'art	84
Infos pratiques	90

Calendrier septembre-décembre 2018

Septembre

15 ET 16 SEPTEMBRE

35^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE. L'art du partage ♦ Événement ♦ galerie Colbert et Bibliothèque de l'INHA ♦ p.70

17 SEPTEMBRE

● LES LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. Fabriquer des livres avec le Web ♦ Ateliers numériques ♦ INHA, salle Giorgio Vasari ♦ p.54

25 SEPTEMBRE

● 50 ans de *Vie parisienne* ♦ Table ronde ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.46

28 SEPTEMBRE

● CONSTRUIRE, RESTAURER, DÉTRUIRE. LES CHANTIERES DU XVIII^e AU XX^e SIÈCLE. Circulation des expertises dans le domaine extra-européen ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.27

Octobre

1^{er} OCTOBRE - 15 JANVIER 2019

INHALab - *Médias imaginaires. Les archives vivantes*

♦ Exposition ♦ INHA, salle R. Longhi ♦ p.58

1^{er} OCTOBRE

● INHALab. Les médias anticipatifs ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.59

2 OCTOBRE

● PARADIS PERDUS - COLONISATION DES PAYSAGES ET DESTRUCTION DES ÉCO-ANTHROPOSYSTÈMES - Serge Bahuchet ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.29

3 OCTOBRE

● KIT DE SURVIE EN MILIEU NUMÉRIQUE POUR L'ÉTUDIANT EN SHS ♦ Atelier numérique ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.56

5 OCTOBRE

VASES GRECS: IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. Séance introductive

♦ Séminaire ♦ INHA, salle P.-J. Mariette ♦ p.32

6 OCTOBRE

● ACTUALITÉ DE L'ART DANS LE MONDE. Histoire et théorie de l'art des Amériques en France. Esquisse de généalogie ♦ Atelier ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.48

8 OCTOBRE

LES LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. UrbanHist: un portail de patrimoine toulousain ♦ Atelier numérique ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.54

10 OCTOBRE

L'ARGUMENT DE ROUEN #3. Penser/construire l'émancipation. De l'émergence de la question du genre dans les musées ♦ Colloque ♦ Hôtel des sociétés savantes, Rouen ♦ p.14

10 - 13 OCTOBRE

PARADIS PERDUS. Atelier 1 ♦ Atelier ♦ Benslimane, Maroc ♦ p.47

12 OCTOBRE

RICHELIEU. HISTOIRE DU QUARTIER: ÉTATS DES LIEUX. L'évolution urbaine du quartier Richelieu ♦ Séminaire ♦ INHA, salle W. Benjamin ♦ p.35

16 OCTOBRE

● 1959 - 1985, AU PRISME DE LA BIENNALE DE PARIS. La présence japonaise à la Biennale de Paris dans les années 1960 et 1970, ou comment « s'exprimer par des formes neuves, dans un monde nouveau » ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.25

18 OCTOBRE

DIALOGUES DE LA SALLE LABROUSTE. Jean-François Chevrier dialogue avec Adrien Malcor autour de la *Correspondance des Cévennes, 1968-1996* de Fernand Deligny ♦ Cycles de conférences ♦ INHA, salle Labrouste ♦ p.73

19 OCTOBRE

● INHALab. Les médias prophétiques ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.59

22 ET 23 OCTOBRE

● De nouvelles démocraties du savoir? Pourquoi et comment ouvrir à la réutilisation les images des collections publiques ♦ Colloque ♦ INHA, auditorium ♦ p.15

24 OCTOBRE

CARTE BLANCHE. Université de Picardie Jules Verne ♦ Journée d'études ♦ Logis du Roy, Amiens ♦ p.62

● Manifestations à retrouver sur notre chaîne Youtube:
Institut national d'histoire de l'art

26 OCTOBRE

- REGARDS CROISÉS AUTOUR DE L'OBJET MÉDIÉVAL. Les coffres médiévaux
- ◆ Journée d'études ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.40

Novembre

2 NOVEMBRE

VASES GRECS : IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. Histoires de publications, histoires de collections ◆ Séminaire ◆ INHA, salle P.-J. Mariette ◆ p.33

5 ET 6 NOVEMBRE

- Robert Klein : une histoire de l'art à contretemps. Célébration du 100^e anniversaire de Robert Klein ◆ Colloque ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.16

6 NOVEMBRE

- Conférence de Victor Stoichita ◆ Conférence ◆ INHA, auditorium ◆ p.17

12 NOVEMBRE

- LES SOCIÉTÉS DES AMIS DES ARTS. Bilan et perspectives ◆ Conférence ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.50

12 NOVEMBRE

- LES LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. Réaliser des éditions de sources textuelles durables, est-ce possible ? Retour d'expérience sur l'utilisation de l'outil de publication teiPublisher pour des corpus épigraphiques au laboratoire HiSoMA
- ◆ Atelier numérique ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.55

13 NOVEMBRE

- 1959 - 1985, AU PRISME DE LA BIENNALE DE PARIS. La Biennale de Paris, un objet d'étude polymorphe : investigations documentaires de jeunes chercheuses
- ◆ Séminaire ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.25

14 NOVEMBRE

- ACTUALITÉ DE L'ART DANS LE MONDE. Académies et contre-académies en espaces coloniaux et indépendants ◆ Atelier ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.49

16 NOVEMBRE

- CONSTRUIRE, RESTAURER, DÉTRUIRE. LES CHANTIERS DU XVIII^e AU XX^e SIÈCLE. Villes en chantier : détruire, restaurer et construire à l'échelle urbaine (1760-1840)
- ◆ Séminaire ◆ INHA, salle G. Vasari ◆ p.27

16 NOVEMBRE

RICHELIEU. HISTOIRE DU QUARTIER: ÉTATS DES LIEUX. Du document à l'histoire autour du quartier Richelieu ♦ Séminaire ♦ INHA, salle W. Benjamin ♦ p.35

20 NOVEMBRE

● LES TRÉSORS DE RICHELIEU. Un « très curieux recueil »: le fonds Jean-Jacques Lequeu ♦ Cycle de conférences ♦ INHA, auditorium ♦ p.75

21 NOVEMBRE

● CARTE BLANCHE. Université de Picardie Jules Verne ♦ Journée d'études ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.62

21 NOVEMBRE

COLORANTS ET TEXTILES DE 1850 À NOS JOURS. Élaborer une gamme chromatique, pourquoi, comment et pour qui? Retour d'expérience: Villa Kujoyama ♦ Séminaire ♦ ENSAAMA ♦ p.31

23 NOVEMBRE

● Urbanisation au Proche-Orient: émergence et organisation des espaces urbains ♦ Journée d'études ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.41

26 NOVEMBRE

● Nuit Bleue ♦ Séminaire ♦ INHA, auditorium ♦ p.36

26 ET 27 NOVEMBRE

● Winckelmann et l'œuvre d'art. Matériaux et types ♦ Colloque ♦ Centre allemand d'histoire de l'art et INHA, auditorium ♦ p.18

28 NOVEMBRE

● Parole aux lauréats des bourses de l'Institut français en faveur de la mobilité internationale des chercheurs et critiques d'art en début de carrière ♦ Conférence ♦ INHA, auditorium ♦ p.51

28 NOVEMBRE (sous réserve)

DIALOGUES DE LA SALLE LABROUSTE. Emmanuel Alloa dialogue avec Barbara Cassin autour des *Lettres à Miranda* de Quatremère de Quincy ♦ Cycle de conférences ♦ Bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste ♦ p.73

● Manifestations à retrouver sur notre chaîne Youtube: Institut national d'histoire de l'art

Décembre

4 DÉCEMBRE

● PARADIS PERDUS - COLONISATION DES PAYSAGES ET DESTRUCTION DES ÉCO-ANTHROPOSYSTÈMES - Jacques Leenhardt ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.29

4 - 6 DÉCEMBRE

● De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche « Les Collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » ♦ Colloque ♦ INHA, auditorium ♦ p.20

6 DÉCEMBRE

● INHALab. Les médias invasifs ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.59

7 DÉCEMBRE

VASES GRECS : IMAGES, CORPUS, COLLECTIONS. Les vases grecs de la collection Campana au musée du Louvre ♦ Séminaire ♦ INHA, salle P.-J. Mariette ♦ p.33

10 DÉCEMBRE

● LES LUNDIS NUMÉRIQUES DE L'INHA. Projet Himanis : faire des recherches plein texte dans le Trésor des Chartes avec OCR d'écritures manuscrites grâce au *deep learning* ♦ Séminaire ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.55

11 DÉCEMBRE

● ACTUALITÉ DE L'ART DANS LE MONDE. Blackness in Japan. Le Japon au contact des cultures noiraméricaines ♦ Journée d'études ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.49

12 DÉCEMBRE (sous réserve)

COLORANTS ET TEXTILES DE 1850 À NOS JOURS. Manuels et livres d'échantillons des XVIII^e et XIX^e siècles en Languedoc - Manuels et livres d'échantillons des XVIII^e et XIX^e siècles en Écosse ♦ Séminaire ♦ ENSAD ♦ p.31

13 DÉCEMBRE

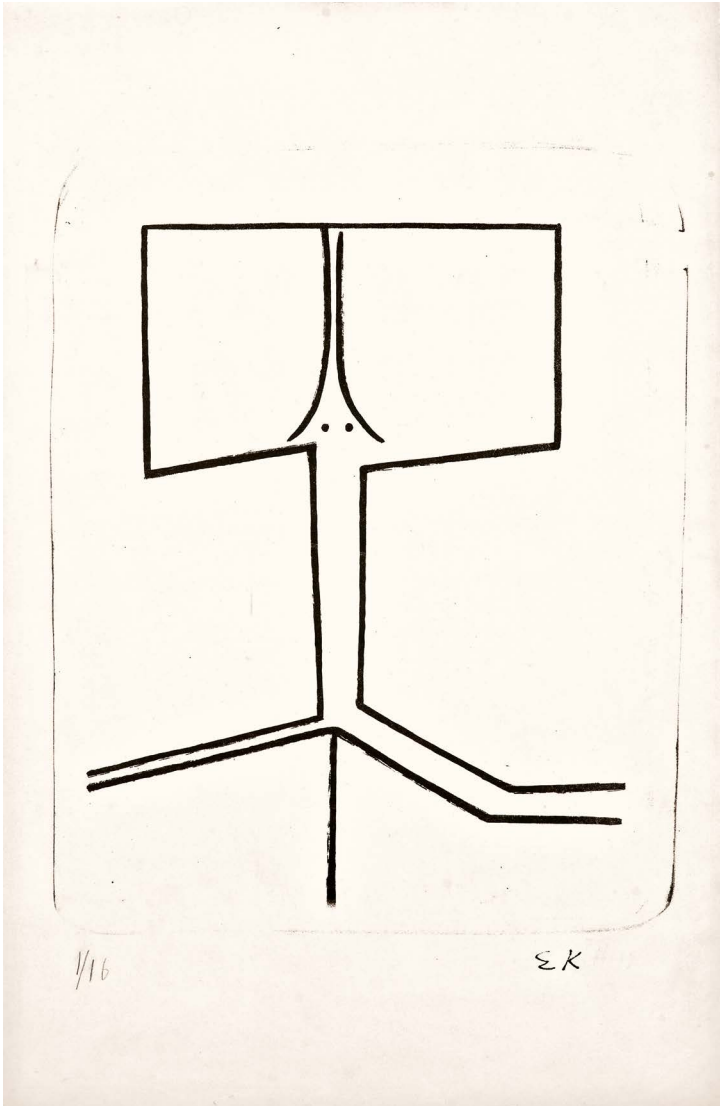
● Actualité des portails du premier art gothique. Approche matérielle, étude technique, restauration ♦ Journée d'études ♦ INHA, salle G. Vasari ♦ p.42

14 DÉCEMBRE

RICHELIEU. HISTOIRE DU QUARTIER : ÉTATS DES LIEUX. Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA ♦ Séminaire ♦ INHA, salle W. Benjamin ♦ p.35

18 DÉCEMBRE

● LES TRÉSORS DE RICHELIEU. Les écrans à main au XVIII^e siècle : des objets d'art au service du théâtre ♦ Cycles de conférences ♦ INHA, auditorium ♦ p.75

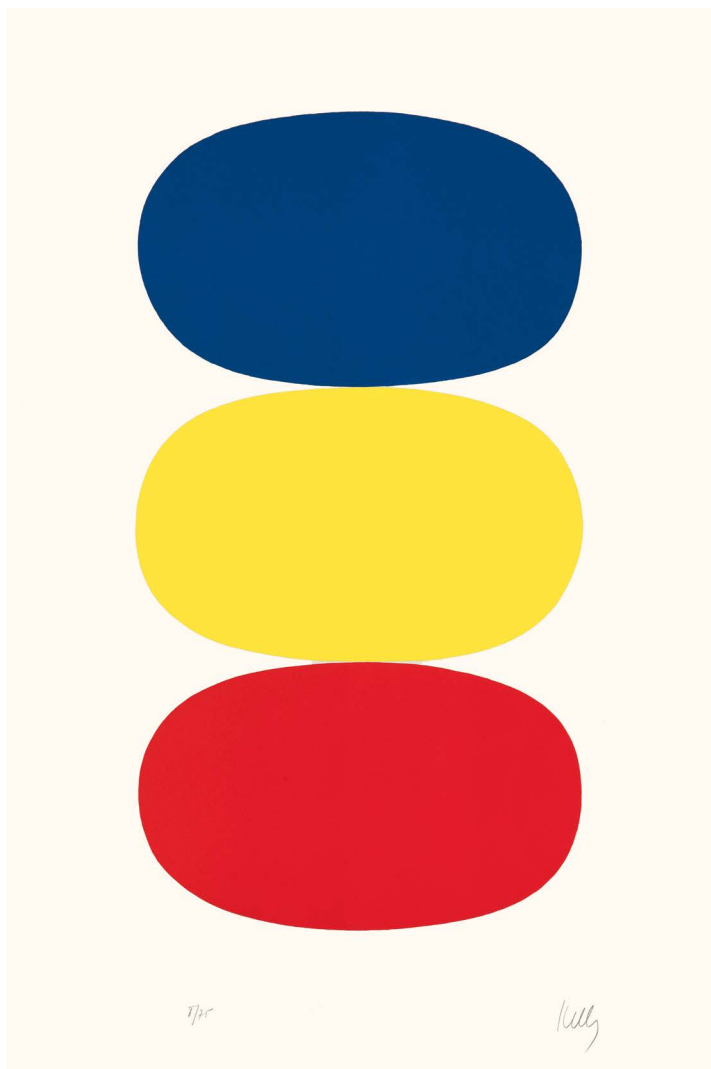


Ellsworth Kelly, *Sans titre [Untitled]*, 1949, lithographie sur papier crème, 30,5 x 24,1 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation.

**Institut national
d'histoire de l'art**

Colloques
Séminaires
Journées d'études
Conférences et ateliers
Ateliers numériques
INHALab
Carte blanche
Éditions

**Actualité de
la recherche**



Ellsworth Kelly, *Bleu et jaune et rouge-orange* [Blue and Yellow and Red-Orange], de la *Suite de vingt-sept lithographies en couleur* [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs], 1964-1965, lithographie sur papier Rives BFK, 89,5 x 60,3 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

10 OCTOBRE

L'Argument de Rouen #3

Organisé avec l'INHA, l'Argument de Rouen est une rencontre pluridisciplinaire ouvert à toutes et tous. Il invite le public à questionner la capacité des musées à être en prise avec les enjeux sociétaux de notre temps, à travers des tables rondes et des discussions réunissant des personnalités issues de diverses disciplines.

L'ÉDITION 2018

Penser/construire l'émancipation

De l'émergence de la question du genre dans les musées

Au moment de la remise en cause des stéréotypes associés à l'image des femmes, la question du genre s'impose : l'égalité femme-homme, la place des femmes dans les sphères politique, économique, sociale et privée sont des enjeux aujourd'hui majeurs pour l'évolution de nos sociétés.

L'histoire de l'art apporte un éclairage pour mieux comprendre comment l'art exposé au musée participe à la construction du discours sur le genre. Comment les femmes sont-elles représentées par l'art ? Quelle est leur place en tant qu'artistes, mécènes, collectionneuses, conservatrices ou fondatrices de musée ? Quelle politique d'acquisition adopter pour enrichir les collections vers une représentation égale ? Quels sont les présupposés qu'il nous faut déconstruire pour attester cette présence des femmes dans l'histoire de l'art et des musées ? Le musée est-il fidèle à son mandat émancipateur ?

Autant de questions que l'édition 2018 de l'Argument aborde pour rendre compte de l'importance du genre au musée et du rôle que celui-ci peut jouer pour accompagner l'émancipation des femmes.

Ces réflexions seront également nourries par l'audit réalisé au sein de trois des huit musées de la Réunion des musées métropolitains Rouen-Normandie sur la place des femmes, ainsi que des conclusions et propositions issues de celui-ci.

Cette année, tables rondes, échanges avec le public et performances sont au rendez-vous pour donner à la société civile la possibilité d'interroger le monde des musées. L'Argument fait ainsi appel à une grande diversité d'intervenants : directrices et directeurs de musées, professeures, doctorantes, chercheuses, écrivains, philosophes et artistes...

Frances Morris, directrice de la Tate Modern à Londres, sera l'invitée d'honneur de cette 3^e édition.

Co-organisé avec la Réunion des musées métropolitains Rouen-Normandie (RMM) et en partenariat avec l'association AWARE: Archives of Women Artists, Research and Exhibitions

Lieu et horaires

Hôtel des Sociétés savantes, Rouen

14H - 18H

22 ET 23 OCTOBRE

De nouvelles démocraties du savoir ? Pourquoi et comment ouvrir à la réutilisation les images des collections publiques

Réunissant historiens, historiens d'art et juristes, responsables de collections, spécialistes de la documentation et des données, cette rencontre internationale constitue le colloque final de la deuxième phase du programme « Images/Usages », porté par l'INHA et financé par la Fondation de France. Il a pour objet la question de la valeur des images d'œuvres d'art et des pratiques contemporaines. Différents thèmes seront développés à travers les discussions : le rôle de l'image patrimoniale comme outil et vecteur de savoir (projets de recherche en Humanités numériques), les politiques des musées, archives et bibliothèques en termes d'*open access*, les différents aspects de la réutilisation des données ouvertes ou encore la politique des images au cœur de la mission des musées.

En partenariat avec la Fondation de France

Programme de recherche

« Images/Usages : Droit des images, Histoire de l'art et société », sous la direction de Martine Denoyelle

Intervenants pressentis

30 intervenants parmi lesquels Emmanuel Château-Dutier (université de Montréal), Karin Glasemann (Musée national de Suède), Douglas Mc Carthy (Europeana), Mirco Modolo (université de Rome III), Roxanne Peters (université des Arts, Londres), Nuria Rodriguez (université de Malaga)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium

22 OCTOBRE, 15H - 18H30

INHA, galerie Colbert, auditorium

23 OCTOBRE, 10H - 18H

5-6 NOVEMBRE

Robert Klein: une histoire de l'art à contretemps

À l'occasion de la célébration du 100^e anniversaire de la naissance de Robert Klein (1918-2018), historiens de l'art, historiens et philosophes se réunissent pour reconsidérer les travaux publiés et les inédits de l'un des historiens de l'art les plus savants et inventifs du xx^e siècle. L'Institut national d'histoire de l'art les accueille du 5 au 6 novembre autour de différentes manifestations: atelier, colloque et conférence. La question de la définition de son positionnement historiographique, critique et théorique, ainsi que de son apport à l'histoire de l'art et à la philosophie sera au cœur de ces différents rendez-vous qui se poursuivront à Florence les 8 et 9 novembre lors d'un colloque organisé par le Centre André Chastel/Sorbonne Université, le centre de Harvard pour les études de la Renaissance (villa I Tatti) et l'Institut allemand d'histoire de l'art de Florence (KHI).

À ce jour aucune manifestation scientifique n'a été consacrée à Robert Klein, et ses études ne sont que trop rarement commentées. Sa mort tragique à Florence en 1967 et la disparition consécutive d'une grande partie de ses manuscrits (mémoire sur *Ars et technè de Platon à Giordano Bruno*; thèse sur *L'esthétique de la technè au xvi^e siècle*; étude sur les *Tarots dits de Mantegna*, essai sur *La responsabilité...*) ne sont probablement pas étrangers à cette éclipse partielle. La redécouverte récente de ses archives déposées à la bibliothèque de l'INHA en 2013 permet de rompre avec cette fatalité. Non seulement les documents retrouvés modifient substantiellement l'ampleur et les contours de son œuvre, mais leur examen montre que cette part inconnue des travaux de Klein aurait probablement été de nature à changer le cours des études sur l'art de la Renaissance si elle avait été connue plus tôt. La réception de la récente publication de sa thèse inédite *L'esthétique de la technè* (INHA, 2017) le laisse en tout cas supposer. Le pan aristotélicien de l'art de la Renaissance mis en évidence par Klein dans son ouvrage permet en effet de rééquilibrer et de complexifier notre vision de cette période artistique trop souvent indexée, sur le plan philosophique, au retour du platonisme (Panofsky, Wind, Chastel...). On comprendra, dès lors, qu'il soit nécessaire de se pencher, à nouveau, sur son œuvre.

En partenariat avec le Centre André Chastel/Sorbonne Université

Organisateurs

Jérémie Koering (Centre André Chastel/Sorbonne Université), Johanne Lamoureux (université de Montréal), France Nerlich (INHA), Henri Zerner (université d'Harvard)

5 NOVEMBRE

Atelier

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art accueille des spécialistes du monde entier pour une séance de travail autour des archives de Robert Klein.

Séance sur invitation

6 NOVEMBRE

Colloque

Intervenants

Francesca Alberti (université de Tours), Andreas Beyer (université de Bâle), Andrea Cavalletti (université de Bologne), Claudia Cieri Via (université de Rome, La Sapienza), Sabine Guermouche (EHESS), François-René Martin (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris), David Zagoury (Bibliotheca Hertziana)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 17H**

Conférence

Victor Stoichita, historien et critique d'art, clôturera la journée d'études par une conférence.

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H - 20H**

26-27 NOVEMBRE

Winckelmann et l'œuvre d'art. Matériaux et types

Les années 2017-2018 correspondent au 300^e anniversaire de la naissance et au 250^e anniversaire de la mort de l'historien de l'art et archéologue Johann Joachim Winckelmann (1717-1768). L'Institut national d'histoire de l'art participe, à cette occasion, aux grands événements organisés dans toute l'Europe pour examiner à nouveaux frais son œuvre en programmant un colloque et une exposition dossier qui lui sont entièrement consacrés.

Ce colloque, qui adopte un angle d'étude novateur sur la place de l'œuvre de Winckelmann dans la culture européenne, propose de relire les écrits de l'historien de l'art en se focalisant sur les matériaux et les genres de l'art.

Si, dans la première moitié du XVIII^e siècle, les trouvailles des tombes étrusques et les découvertes d'Herculanum et de Pompéi avaient relancé le débat sur les matériaux et sur les techniques chez les antiquaires (aussi bien les savants que les marchands), Winckelmann, en rédigeant sa première version de *l'Histoire de l'art dans l'Antiquité* parue en 1764, prêta davantage d'intérêt à certains genres de l'art (la statuaire anthropomorphe, la sculpture animalière, les petits bronzes, la peinture et les pierres gravées, entre autres) en en délaissant d'autres (le relief et certains types de bustes, qu'il considère surtout du point de vue iconographique ou pour la spécificité de certains détails). Or, dans ces mêmes années, le portrait, peint et sculpté, devint un genre fort répandu dans les résidences de la riche bourgeoisie européenne tout comme la représentation des animaux ou le relief comme élément de la décoration intérieure. Comment interpréter ces convergences et ces différences ? Dans sa prise en compte des matériaux et des genres de l'art, comment Winckelmann se positionne-t-il par rapport aux écrits des antiquaires et des naturalistes de son temps ? Quel poids accorda-t-on à la matérialité des objets dans la constitution des collections et dans l'organisation des premiers musées d'antiques de la seconde moitié du XVIII^e siècle ? Fut-elle importante dans la mise en place du nouveau style à l'antique ? Matérialité et genre artistique sont-elles des catégories prises en compte dans les réflexions des esthéticiens du XVIII^e siècle sur l'art de l'Antiquité méditerranéenne ?

En partenariat avec le Centre allemand d'histoire de l'art et avec le soutien de la Maison des sciences de l'homme

Comité scientifique

Cécile Colonna (INHA), Daniela Gallo (université de Lorraine), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/INHA)

Domaine de recherche

Histoire de l'art antique et de l'archéologie, sous la direction de Cécile Colonna

Intervenants

Adolph H. Borbein (université libre de Berlin), Jeffrey Collins (Bard Graduate Center, New York), Cécile Colonna (INHA), Caroline van Eck (King's College, Cambridge), Daniela Gallo (université de Lorraine), Max Kunze (université de Mannheim), Lorenzo Lattanzi (université de Milan), Jacqueline Lichtenstein (Sorbonne Université), Claudia Mattos Avolesse (université d'État de Campinas), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/INHA), Emmanuel Schwartz (ENSBA), Milovan Stanic (Sorbonne Université)

Lieu et horaires

Centre allemand d'histoire de l'art

26 NOVEMBRE, 14H - 18H

INHA, galerie Colbert, auditorium

27 NOVEMBRE, 10H - 18H

EXPOSITION DOSSIER

En accompagnement du colloque, la bibliothèque de l'INHA présentera en salle Labrouste une exposition dossier autour de ce « père fondateur » de l'histoire de l'art et de l'archéologie. Des livres du XVIII^e siècle, certains somptueusement illustrés, seront sortis des collections de la bibliothèque et exposés aux yeux de tous.

Organisateurs

Cécile Colonna (INHA), Sophie Derrot (INHA), Christine Ferret (INHA), Daniela Gallo (université de Lorraine), Juliette Robain (INHA) et Bastien Rueff (INHA)

4-6 DÉCEMBRE

De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche « Les Collections Rothschild dans les institutions publiques françaises »

Les Rothschild ont joué un rôle de premier plan dans l'histoire du patrimoine culturel européen des ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles tant dans le domaine des collections que du mécénat. De 1873 jusqu'à nos jours, plus de cent trente mille œuvres d'art ont été offertes à plus de deux cents institutions françaises par quatre générations des branches française, anglaise, allemande ou italienne de cette famille cosmopolite. Depuis 2015, dans le cadre de son programme de recherche « Les Collections Rothschild dans les institutions publiques françaises », l'INHA – en collaboration avec le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, le Service des musées de France, la Villa Ephrussi de Rothschild et la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (FNAGP) – poursuit un projet d'étude et de valorisation de l'ensemble de ces donations. Ainsi, près de cent quinze mille notices de ces dons sont désormais accessibles dans des bases de données en ligne à partir du portail de l'INHA consacré à ce programme. À l'image de la grande diversité et du caractère encyclopédique de ces dons, ce colloque rassemble des communications privilégiant des études de cas sur des corpus d'œuvres inédits qui sont passées de la sphère privée à la sphère publique. C'est donc l'actualité de la recherche suscitée par la mise en ligne du portail du programme qu'il se propose de présenter, en s'interrogeant par ailleurs sur les changements d'usage et sur les problématiques liées à la conservation et à l'exposition de ces œuvres.

Le colloque sera ponctué de plusieurs événements : un concert organisé en collaboration avec Mathias Auclair, directeur du département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France et Marie-Pauline Martin, directrice du Musée de la musique – Cité de la musique/Philharmonie de Paris, ainsi qu'une visite de la salle de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild (sous réserve).

En partenariat avec le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, le Service des musées de France, la Villa Ephrussi de Rothschild, la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (FNAGP), le Musée de la musique – Cité de la musique/Philharmonie de Paris

Comité scientifique

Michèle Bimbenet-Privat (musée du Louvre), Laura de Fuccia (INHA), Olivier Gabet (musée des Arts décoratifs, Paris), Ariane James-Sarazin (INHA), Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Séverine Lepape (musée du Louvre), Pauline Prevost-Marcilhacy (université Lille 3), Élisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny – musée national du Moyen Âge)

Intervenants pressentis

Pauline d'Abrigeon (INHA), Rosalba Agresta (BnF), Uta Bergmann (Vitrocente Romont), Michèle Bimbenet-Privat (musée du Louvre), Mickael Bouffard (université de Montréal), Juliet Carey (Waddesdon Manor), Cécile Colonna (INHA), Jacques Cuisin (Musée d'histoire naturelle), Silvia Davoli (Waddesdon Manor), Laura de Fuccia (INHA), Jérôme Delatour (INHA), Célia Fleury (Département du Nord), Jean-Pierre Fournet (chercheur indépendant), Cécile Giroire (musée du Louvre), Carlo Alberto Girotto (université Sorbonne-Nouvelle), Ariane James-Sarazin (INHA), André Leclair (chercheur indépendant), Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Séverine Lepape (musée du Louvre), Estelle Leutrat (université Rennes 2), Christian Mazet, (INHA), Louis Mézin (Villa Ephrussi de Rothschild), Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille), Marianne Privat-Savigny (musées nationaux et domaine des châteaux de Compiègne), Katia Schall (INHA), Philippe Sénéchal (université de Picardie), Pippa Shirley (Waddesdon Manor), Thomas Stammers, (Waddesdon Manor), Régis Stauder (BnF)

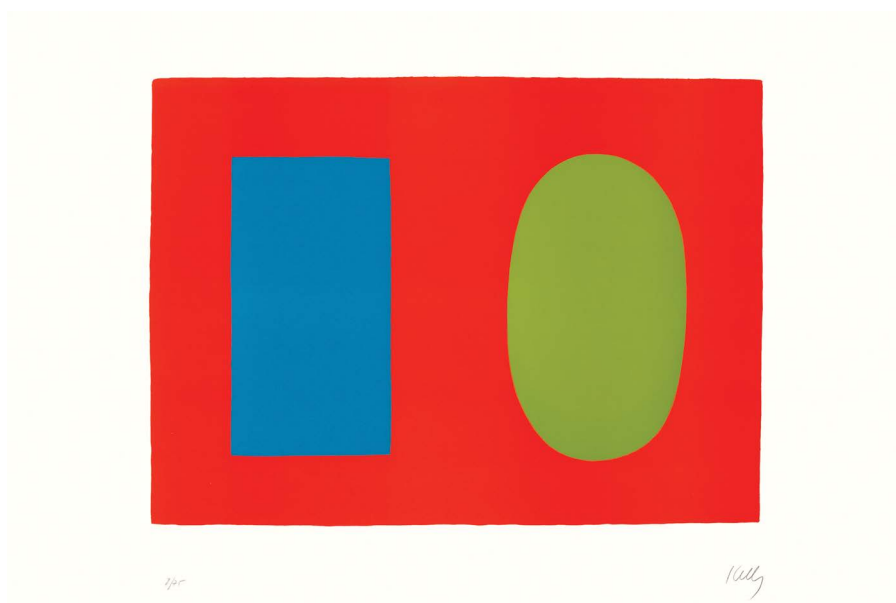
Programme de recherche

« Les Collections Rothschild dans les institutions », cheffe de projet : Laura de Fuccia, sous la direction d'Ariane James-Sarazin (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques, économie de l'art)

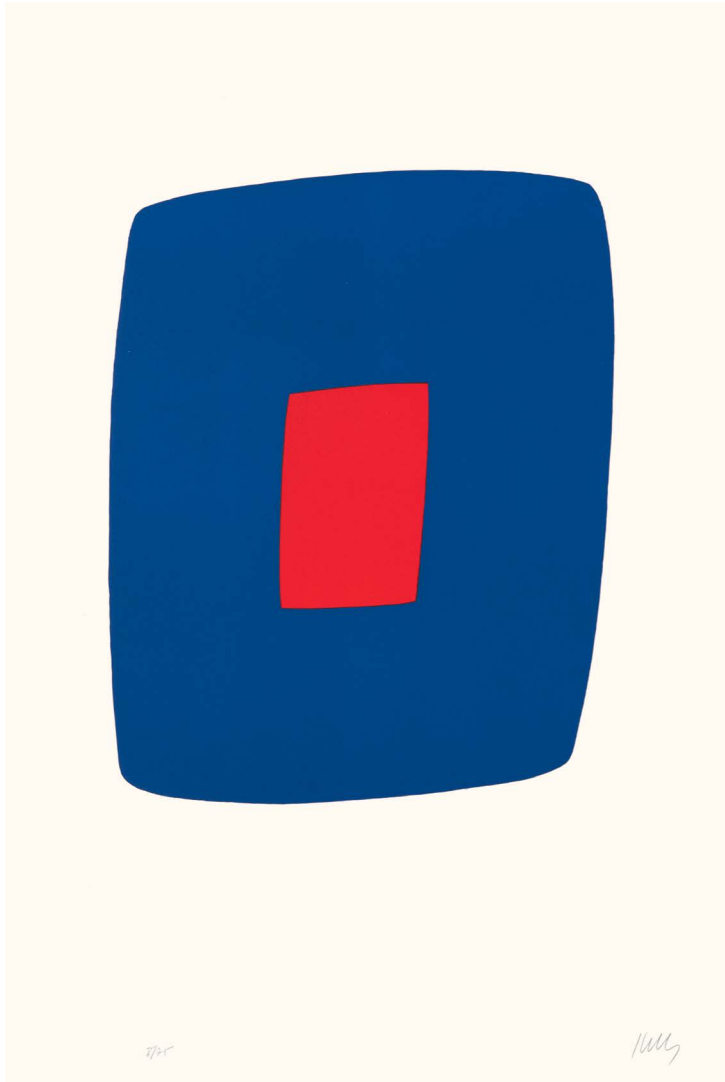
Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium

9H30 - 18H



Ellsworth Kelly, *Bleu et vert sur orange* [Blue and Green over Orange], de la *Suite de vingt-sept lithographies en couleur* [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs], 1964-1965, lithographie sur papier Rives BFK, 71,1 x 89,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, *Bleu foncé avec rouge* [Dark Blue with Red], de la *Suite de vingt-sept lithographies en couleur* [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs], 1964-1965, lithographie sur papier Rives BFK, 89,5 x 60 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear
© Ellsworth Kelly Foundation

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

Ce séminaire ouvert à tous s'inscrit dans un programme de recherche sur la Biennale de Paris (1959-1985) initié par l'INHA, qui vise à rendre numériquement accessibles ses fonds d'archives dispersés entre plusieurs sites, et à susciter une réflexion sur cette manifestation et ses significations aujourd'hui.

L'objectif du séminaire est double. D'une part, mieux connaître l'histoire de la Biennale de Paris, les enjeux de sa création, la variété des arts qu'elle a accueillie, les nombreuses transformations qu'elle a subies au fil des années. De l'autre, réfléchir aux défis qu'une biennale en tant qu'objet d'étude historique pose à la recherche: devrait-on privilégier l'histoire des œuvres, des expositions, des institutions artistiques, des participations nationales, des échanges internationaux, des relations diplomatiques? Peut-on tracer des problématiques diachroniques au-delà des particularités de chaque édition? Faut-il restreindre l'analyse aux manifestations officielles ou inclure les activités en marge, si ce n'est en opposition à celles-ci?

Les séances de cette 2^e année du séminaire se tiendront soit à l'INHA, soit, en présence de documents d'archives, à la Bibliothèque Kandinsky du Centre Georges-Pompidou ou aux Archives de la critique d'art à Rennes.

En partenariat avec la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou, Paris), les Archives de la critique d'art (Rennes) et l'Institut national de l'audiovisuel (Paris)

Comité scientifique

Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (université de Barcelone), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val-de-Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2), Pauline Chevalier (INHA), Elitza Dulguerova (INHA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou), Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2), Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art)

Programme de recherche

« 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », sous la direction d'Elitza Dulguerova (domaine Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle)

16 OCTOBRE**La présence japonaise à la Biennale de Paris dans les années 1960 et 1970, ou comment « s'exprimer par des formes neuves, dans un monde nouveau »**

De par son envergure, la Biennale de Paris constitue une large vitrine des changements qui s'opèrent sur la scène artistique japonaise à partir des années 1960, alors que le Japon cherche à retrouver une place dans le paysage international après la Seconde Guerre mondiale. Cette séance abordera la participation des peintres japonais et la redéfinition des pratiques picturales, la sculpture, les environnements et les artistes ayant gravité autour du mouvement Mono-ha, ainsi que la présence du groupe Provoke et de la photographie, au tournant des années 1970. Il s'agira également d'interroger les discours contemporains de ces œuvres, qui eux aussi tentent de se départir des modèles occidentaux. Parallèlement, l'on s'intéressera à l'exposition anthologique de la Biennale de Paris au musée Seibu à Tokyo en 1978.

Intervenants

Benoît Buquet (université de Tours),
Lilian Froger (université Rennes 2),
Françoise Nicol (université de Nantes)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
17H - 20H

13 NOVEMBRE**La Biennale de Paris, un objet d'étude polymorphe : investigations documentaires de jeunes chercheuses**

Cette séance accueille trois chercheuses qui, de manière à chaque fois singulière, ont mené dans le cadre de leurs études des enquêtes autour de la Biennale de Paris et du phénomène de biennialisation dont il s'agira de présenter les résultats et les défis méthodologiques. Il y sera question de la genèse de la première Biennale internationale des jeunes artistes en 1959, de ses enjeux politiques et diplomatiques ainsi que de ses paradoxes originels ; d'une investigation à partir des photographies réalisées par Marc Vaux pour les éditions de 1963, 1965 et 1967 et de ce qu'elles nous apprennent tant sur la Biennale que sur les valeurs de la photographie à cette époque ; et, dans une perspective davantage bibliographique, des difficultés à cerner les biennales comme objet d'étude spécifique.

Intervenants

Marion Bélouard (école du Louvre/
université de Glasgow), Claire Dupin de
Beyssat (INHA), Justine Jean (École du
Louvre/Université de l'Essex)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
17H - 20H

Construire, restaurer, détruire. Les chantiers du XVIII^e au XX^e siècle

La restauration, au XIX^e siècle, s'inscrit dans un « Long Moyen Âge » achevé avec les cathédrales de Clermont, de Moulins ou de Cologne. À cet égard, les pratiques restauratrices s'inscrivent, à leur tour, dans le temps long de la transmission. Cependant, d'autres techniques émergent simultanément, soumettant les monuments à l'expérimentation de nouvelles technologies. Ce séminaire propose d'élargir nos connaissances sur leur réception et leur reproduction, ainsi que sur la question générale des restaurations en s'intéressant aux nombreux travaux réalisés tant en contexte civil que religieux. Grâce aux nombreux chantiers qu'il a surveillés et conduits dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc a pu développer une réflexion sur l'histoire de l'architecture du Moyen Âge en France et écrire son *Dictionnaire*. Ce séminaire propose d'approfondir la réflexion sur les restaurations pour une période couvrant une aire chronologique large, précédant et dépassant la période d'activité de Viollet-le-Duc.

En partenariat avec le laboratoire TRAME (EA 4284), université de Picardie Jules Verne

Comité scientifique

Fabienne Chevallier (musée d'Orsay), Guy Lambert (ENSA Paris-Belleville), Jean-François Luneau (université Clermont Auvergne), Julien Noblet (INHA), Émilie d'Orgeix (université Bordeaux-Montaigne), Bruno Phalip (université Clermont Auvergne), Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne), Mercedes Volait (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA)

Programme de recherche

« Nouveau dictionnaire raisonné de l'architecture française », chef de projet : Julien Noblet, sous la direction de Pauline Chevalier (domaine Histoire des disciplines et des techniques artistiques)

28 SEPTEMBRE

Circulation des expertises dans le domaine extra-européen

À partir du ^{xix}^e siècle, l'ère des expansions coloniale et impériale a vu la diffusion de formes nouvelles d'idéal patrimonial à travers les continents africain et asiatique. Caractérisée par une matrice commune d'usage politique du passé, cette internationalisation a pris des physionomies variées selon les temporalités et les géographies impériales considérées et selon les personnalités impliquées. Dans tous les cas de figure, la question patrimoniale a fait émerger autour de l'activité de restauration des institutions spécialisées, un champ d'expertise, des corps de spécialistes, mais aussi des circulations d'idées et de professionnels d'un point du globe à l'autre. Centrée sur l'activité de restauration, la journée se propose de revenir sur les débats, discussions ou controverses générés par la pratique effective de la restauration, à partir de chantiers phares et arènes spécialisées où ces questions étaient commentées.

Intervenants

Dina Bakhoun (université américaine du Caire, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Can Bilsel (université de San Diego), Ezio Godoli (université de Florence), Mohammed Hadjiat (université de Strasbourg), Aurélie Petiot (université Paris Nanterre), Mercedes Volait (InVisu, INHA/CNRS)

Modération

Claudine Piaton (InVisu, INHA/CNRS)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H30 - 17H30**

16 NOVEMBRE

Villes en chantier : détruire, restaurer et construire à l'échelle urbaine (1760-1840)

Prenant comme lieu d'observation les villes de province aux ^{xviii}^e et ^{xix}^e siècles, cette séance vise à approfondir les processus coordonnés de réformation urbaine qui y ont été menés par les ingénieurs civils et militaires. À travers des cas d'étude concrets, ce séminaire permettra de réexaminer et d'enrichir la notion d'« embellissement », d'affiner une chronologie aujourd'hui essentiellement circonscrite à la seconde moitié du ^{xviii}^e siècle, d'ouvrir de nouveaux dossiers documentaires encore peu étudiés illustrant l'activité d'ingénieurs civils et militaires et de favoriser l'étude de carrières municipales ou régionales (telles celles de Jean-Jacques Parent, Charles Spinasse ou Alexandre Lomet) qui ont souvent échappé au crible historiographique.

Intervenants

Ronan Bouttier (Sorbonne Université), Catherine Denys (université Lille 3 -Charles de Gaulle), Jean-Philippe Garric (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Catherine Isaac (université Toulouse Jean-Jaurès II), Nicolas Meynen (université Toulouse Jean-Jaurès II), Emilie d'Orgeix (université Bordeaux Montaigne), Arnaud Timbert (université de Picardie Jules Verne), Isabelle Warmoes (Musée des plans-Reliefs)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H30 - 17H30**

Paradis perdus - Colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

L'idée que la nature comme espace essentiel et vital de l'être humain a été contaminée à jamais par un processus irréversible de destruction des écosystèmes fait naître de par le monde la manifestation d'un désenchantement qui dit qu'un équilibre fondamental à l'existence humaine a été rompu. Nombre de travaux relevant des humanités environnementales tentent grâce aux ressources iconographiques et textuelles de faire le récit de cette rupture. En amont il y aurait eu un autre monde à jamais perdu. C'est l'enseignement de ces travaux et les sources auxquelles ils font appel que ce programme souhaite distinguer et mettre en perspective. Ces sources sont pour certaines encore trop méconnues, notamment celles produites par les scientifiques – botanistes, zoologues, géologues, géographes, etc. – et les artistes qui ont accompagné, sans nécessairement les soutenir, les déploiements coloniaux. Pour des raisons politiques et culturelles, ces sources ont été recouvertes. Le programme « Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes » vise à contribuer auprès de la communauté scientifique et au-delà, par l'élaboration de connaissances sur les images, les textes et les transformations de lieux, au mouvement actuel des humanités environnementales qui cherche à dépasser le dualisme entre nature et culture et à repenser l'action humaine sur Terre face aux urgences climatiques et écologiques, aussi bien du point de vue des intentions qui sont à l'origine de ces productions, que de leurs modes de présentation, de réception et de la continuité de leurs effets.

Les étudiants de Sorbonne Université inscrits en master d'histoire de l'art pourront valider des crédits en suivant ce séminaire.

En partenariat avec le Centre André-Chastel/CNRS

Comité scientifique

Hervé Brunon (CNRS), Zahia Rahmani (INHA)

Programme de recherche

« Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes », sous la direction de Zahia Rahmani (domaine Histoire de l'art mondialisée)

2 OCTOBRE

Intervenant

Serge Bahuchet (Muséum national d'histoire naturelle)

Éthnoécologue, spécialiste de l'étude des relations entre les sociétés humaines et les forêts tropicales, il est professeur au Muséum national d'histoire naturelle, où il a créé le département « Hommes, natures, sociétés ». Grand observateur des pratiques agricoles et culinaires, des techniques de chasse, de pêche ou de domestication des animaux et des plantes, il rend compte par ses travaux de la longue histoire de l'homme dans son rapport avec la nature. Son dernier ouvrage, *Les Jardiniers de la nature* (Odile Jacob, 2017), retrace sa longue expérience d'éthnoécologue notamment en Afrique centrale, en Guyane mais aussi en Europe. De tout temps l'homme est intervenu sur la nature. Son exposé portera sur les paysages tropicaux.

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
18H30 - 21H30

4 DÉCEMBRE

Intervenant

Jacques Leenhardt (EHESS)

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et critique d'art, il a mené de nombreux travaux sur les arts et la nature. Ses expositions et ses créations de jardins, de *Villette-Amazone, Manifeste pour l'environnement au XX^e siècle* (Paris, 1996), au projet *Le Carré Vert* (Bitterfield) à *L'Atelier tropical* (Paris, 2016), témoignent, tout comme ses livres, d'un long processus de recherche sur le paysage et sa représentation. Après son ouvrage sur le peintre, Jean-Baptiste Debret, *Voyage pittoresque et historique au Brésil* (Actes-Sud 2014), qui a donné lieu en 2016 à une exposition du même nom, il travaille actuellement sur des figures d'artistes méconnus qui ont subjectivé les paysages coloniaux.

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
18H - 21H

Colorants et textiles de 1850 à nos jours

En dépit de la richesse et de la diversité des sources qui en sont issues (brevets, cahiers de laboratoire et manuels de teinture, expositions universelles, périodiques de mode, archives et catalogues commerciaux...), le champ d'étude des colorants et de leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle est un domaine de recherche inexploré en France. Comme le programme de recherche qu'il accompagne, le séminaire proposé est consacré aux colorants de synthèse utilisés de 1850 à 1914, à leurs inventeurs, chimistes et teinturiers, et à leurs utilisateurs, manufactures et maisons de coutures. Il croise donc histoire des arts, histoire industrielle et histoire des sciences et techniques, avec pour objectif essentiel de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles, attestés par des pièces conservées dans les collections publiques françaises. Prenant la suite du mouvement d'étude de la mode et du vêtement né dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, le programme en constitue un jalon à même d'en susciter une relecture. Plus largement, il invite à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, sur la base des données matérielles.

L'ensemble des aspects du programme de recherche sera abordé lors du séminaire, à partir d'études de cas, et en lien avec un atelier proposé aux élèves de deux écoles nationales supérieures d'art et de design textile (élaboration de deux nuanciers en teintures naturelles et en colorants de synthèse à partir d'un rapport de couleurs choisi par les professeurs et nourri par la recherche).

En partenariat avec l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art et l'École nationale supérieure des arts décoratifs

Comité scientifique

Clément Bottier (ENSAAMA), Dominique Cardon (directrice de recherche émérite au CNRS), Mohammed Dallel (LRMH, Champs-sur-Marne), François Delamare (directeur de recherche émérite à l'École des Mines de Paris), Rossella Froissart (université d'Aix-Marseille), Pascale Gorguet-Ballesteros (musée de la mode de la Ville-Palais Galliera), Witold Nowik (LRMH, Champs-sur-Marne), Sandrine Rozier (teinturière et costumière), Marie-Amélie Tharaud (Mobilier national)

Programme de recherche

« Colorants et textiles de 1850 à nos jours », sous la direction de Marie-Anne Sarda (domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine)

21 NOVEMBRE**Élaborer une gamme chromatique, pourquoi, comment et pour qui ?****Intervenants**

Clément Bottier (ENSAAMA),
Isabelle Rodier (École nationale supérieure
des arts décoratifs Paris)

Retour d'expérience: Villa Kujoyama**Intervenant**

Sandrine Rozier (teinturière et costumière,
formatrice en teintures naturelles)

Lieu et horaires

École nationale supérieure des arts
appliqués et des métiers d'art
18H - 20H30

12 DÉCEMBRE (sous réserve)**Manuels et livres d'échantillons des XVIII^e et XIX^e siècles en Languedoc****Intervenant**

Dominique Cardon (directrice de recherche
émérite au CNRS [Médaille d'Argent 2011]
CIHAM/UMR 5648, Lyon)

Lieu et horaires

École nationale supérieure des arts
décoratifs
18H - 20H30

Manuels et livres d'échantillons des XVIII^e et XIX^e siècles en Écosse**Intervenant**

Anita Quye (Centre d'histoire de l'art de la
conservation et des techniques du textile,
université de Glasgow)

Lieu et horaires

École nationale supérieure des arts
décoratifs
18H - 20H30

Vases grecs: images, corpus, collections

Le vase grec est depuis le XVIII^e siècle au moins un objet d'étude central de l'histoire de l'art antique; il a été représenté, dessiné, photographié, réuni en séries au sein des collections privées et publiques, et publié en corpus de plus en plus raisonnés dans la littérature scientifique. À l'heure du numérique, les images de la céramique grecque sont toujours parmi les plus présentes dans les bases de collections ou de recherche; un vase, avec ses multiples images qui se déploient dans la profondeur, est pourtant un objet particulièrement compliqué à représenter. Ce séminaire souhaite interroger la manière dont on peut, aujourd'hui, aborder ces œuvres et leurs images, en prenant en compte leur insertion dans des corpus physiques et numériques. Il s'agit donc de recontextualiser l'image non seulement au moment de sa création et de sa réception antique, mais aussi dans les conditions de son étude aujourd'hui. Chaque séance mensuelle sera organisée autour d'un invité et d'une collection, à partir de l'analyse d'exemples emblématiques.

En partenariat avec l'École des hautes études en sciences sociales, UMR 8210
Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Comité scientifique

Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

5 OCTOBRE

Vases grecs: images, corpus, collections - introduction

Cette séance introductive posera quelques bases d'une réflexion collective sur les procédures interprétatives de la recherche actuelle, leurs apports, leurs spécificités ainsi que leurs limites, en les replaçant dans les courants du modernisme et du post-modernisme; un bilan historiographique sera esquissé, de l'approche philologique (symboliste, religieuse, funéraire) à l'anthropologie historique, de l'attributionnisme à l'iconographie, du structuralisme au post-structuralisme, de la valorisation esthétique du vase grec vers un effort de la compréhension du vase dans ses multiples contextes. On interrogera particulièrement les liens avec les

différents modes de documentation visuelle actuels et leurs logiques (catalogues, CVA, LIMC, Beazley Archive Pottery Database, AGORHA, etc.).

Intervenants

Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (EHESS), François Lissarrague (EHESS), Alain Schnapp (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert,
salle Pierre-Jean Mariette
14H - 16H

2 NOVEMBRE

Histoires de publications, histoires de collections

Les images des vases grecs ont une histoire dans l'Antiquité mais aussi à l'époque moderne. Des « Musées de papier » au *Corpus Vasorum Antiquorum*, de Gerhard à Beazley, on esquissera l'histoire de la façon dont ces images en trois dimensions ont été (et sont encore) représentées à plat, souvent découpées et réagencées, introduisant des biais interprétatifs parfois persistants, notamment par l'opposition fictive entre image et décor. On montrera aussi ce que peut nous apporter, dans l'appréhension même de ces objets, la reconstitution et l'étude de leur histoire moderne depuis leur découverte jusqu'à leur circulation et leur insertion dans les collections privées et publiques.

Intervenants

Cécile Colonna (INHA), Martine Denoyelle (INHA), Nikolina Kei (EHESS)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert,
salle Pierre-Jean Mariette
14H - 16H

7 DÉCEMBRE

Les vases grecs de la collection Campana au musée du Louvre

Bien qu'elle ait suscité une polémique, l'acquisition de la collection du marquis fit du Louvre et de la galerie du bord de l'eau, qui reçut le nom de Galerie Campana, un musée de premier ordre, composé de chefs-d'œuvre et de séries. Ces dernières fournissent les jalons techniques, typologiques et iconographiques indispensables pour esquisser une histoire du vase grec de la fin de l'époque géométrique à l'époque hellénistique (centres de production, lieux de découvertes et diffusion). Elles sont également essentielles à la compréhension du chef d'œuvre dans sa série. Ainsi, le décor du col exécuté en technique de Six sur l'amphore du Louvre F 114 fait de ce vase un *unicum* parmi les amphores nicosthéniennes qui s'inspirent de prototypes en bucchero étrusque.

Intervenant

Anne Coulié (musée du Louvre)

Lieux et horaires

INHA, galerie Colbert,
salle Pierre-Jean Mariette
14H - 16H

Richelieu. Histoire du quartier: état des lieux

Ce projet est proposé conjointement par l'Institut national d'histoire de l'art, le Centre allemand d'histoire de l'art, la Bibliothèque nationale de France, l'École nationale des chartes, les Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université et porte sur l'histoire du « quartier » qu'ils occupent, celui du quadrilatère Richelieu étendu, entre Louvre, Opéra et Place des Victoires. La synergie vivante de ces institutions, dont les ressources documentaires et les services aux publics sont immenses et complémentaires, conforte Richelieu comme véritable acteur de la recherche, proposant un ensemble de compétences et de ressources sans équivalent au monde.

Le but de ce projet collectif est moins de définir le périmètre exact du « quartier » que de dessiner les contours d'une géographie culturelle qui concentre au cœur de Paris les lieux du savoir et des arts. En se penchant sur l'histoire de ces espaces dans lesquels les partenaires du projet ont pris leur quartier, il s'agira de contribuer à une histoire des capitales culturelles, tout en réfléchissant à la meilleure manière de rendre visible et accessible cette histoire.

Dans un premier temps du projet, les partenaires proposent une série de rencontres sous forme de séminaire pour poser les jalons d'une réflexion commune sur l'histoire architecturale et culturelle du quartier Richelieu, sur les sources disponibles (en particulier à partir des fonds de l'Institut national d'histoire de l'art et de la Bibliothèque nationale de France – sans évidemment oublier les archives qui seront repérées à cette occasion) et leur exploitation.

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, l'École nationale des chartes, le Centre allemand d'histoire de l'art, Sorbonne Université et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Comité scientifique

Alexandre Gady (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art), France Nerlich (INHA), Gennaro Toscano (BnF)

12 OCTOBRE**L'évolution urbaine du quartier Richelieu****Intervenant**

Isabella di Lenardo (INHA)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin

16 NOVEMBRE**Du document à l'histoire autour du quartier Richelieu****Intervenant**

Olivier Poncet (École nationale des chartes)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin

10H30 - 12H30

14 DÉCEMBRE**Histoire du quartier Richelieu : les sources documentaires du département de la Bibliothèque et de la Documentation de l'INHA****Intervenants**

Sophie Derrot (INHA), Jérôme Bessière (INHA)

Lieux et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin

10H30 - 12H30

26 NOVEMBRE

Nuit Bleue

Élaboré, à l'invitation de l'INHA, par les étudiants du master 2 « Praxis de la programmation » (université Sorbonne-Nouvelle) sous la direction de Nicole Brenez et Pascale Cassagnau (Cnap), le projet « Nuit Bleue » déclinera en dix séances mensuelles, à partir de janvier 2019, une traversée à travers la collection vidéo des œuvres du Fonds national d'art contemporain (Cnap), selon la perspective d'une *écologie politique*. La séance inaugurale du 26 novembre 2018 ouvrira le cycle de projections.

Véritable collection au sein de l'ensemble des œuvres du Fonds national d'art contemporain, la collection vidéo compose un ensemble très cohérent, tout en étant représentative des courants esthétiques qui traversent la création contemporaine. Forte de près de 800 œuvres comportant des installations vidéo, des vidéos projections, des mono-bandes, la collection vidéo constitue un fonds riche et diversifié au sein duquel des œuvres de très jeunes artistes (Laetitia Bénat, Serge Comte, Cyprien Gaillard, Muriel Toulemonde) dialoguent avec des installations d'artistes plus confirmés (Claude Closky, Rodney Graham, Gary Hill, Thierry Kuntzel, Antoni Muntadas, Dennis Oppenheim, Bill Viola).

En partenariat avec l'université Sorbonne-Nouvelle et le Centre national des arts plastiques

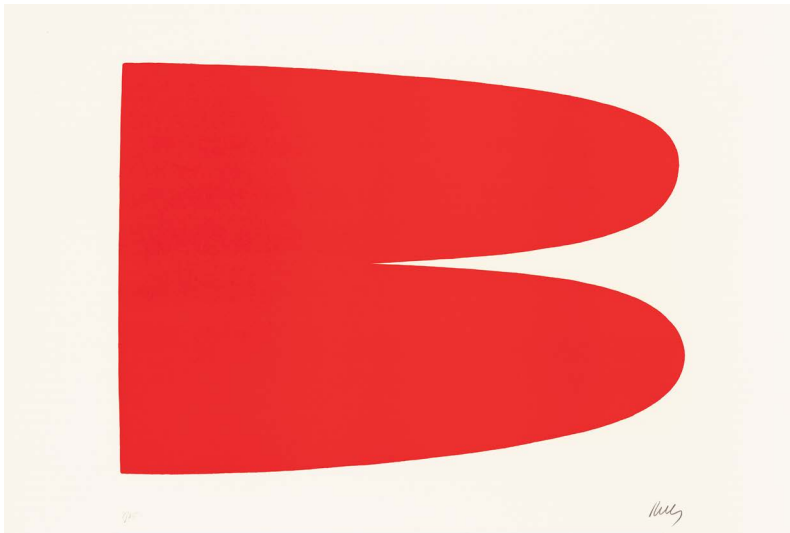
Intervenants

Nicole Brenez (Cnap), Pascale Cassagnau (Cnap)

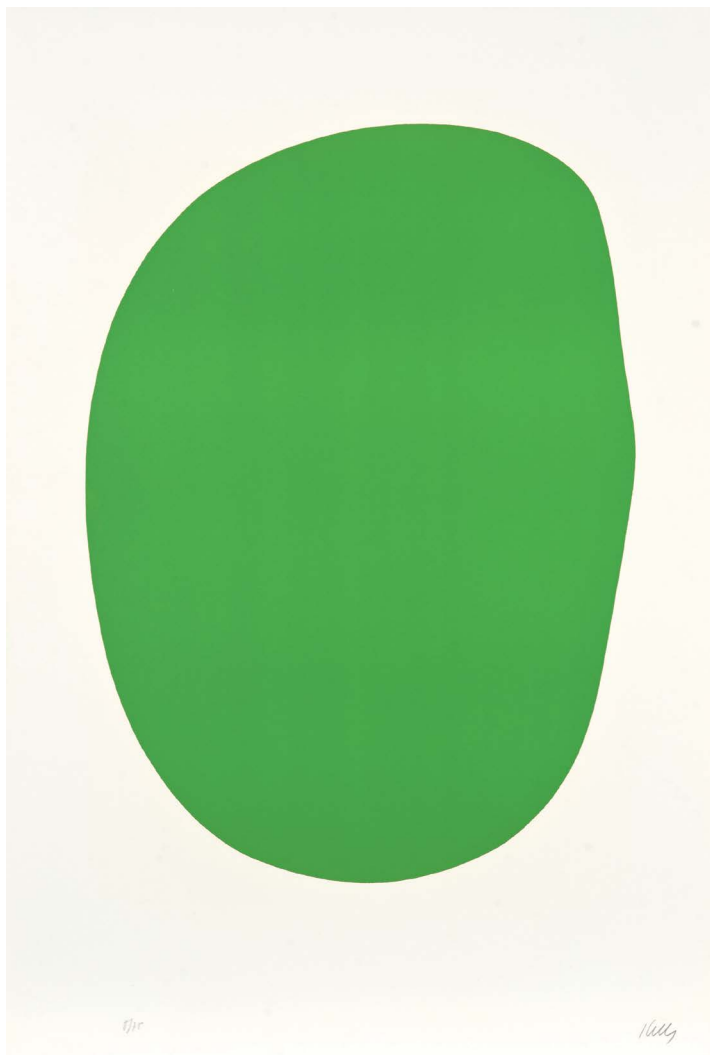
Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium

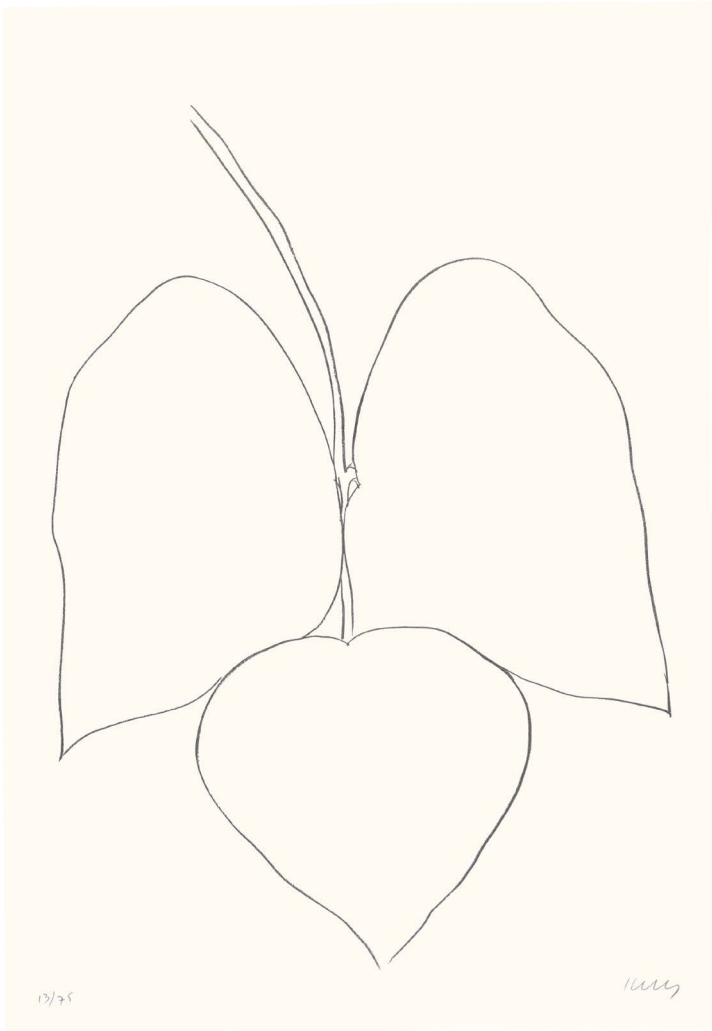
19H - 21H



Ellsworth Kelly, *Rouge - Orange [Red-Orange]*, de la *Suite de vingt-sept lithographies en couleur [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs]*, 1964-65, lithographie sur papier Rives BFK, 60 x 89,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, Vert [Green], de la Suite de vingt-sept lithographies en couleur [Suite of Twenty-Seven Color Lithographs], 1964-1965, lithographie sur papier Rives BFK, 89,5 x 60,3 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear
© Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, *Haricot vert I* [*String Bean Leaves I*], de la *Suite de Lithographies de plantes* [*Suite of Plant Lithographs*], 1965-1966, lithographie sur papier Rives BFK, 29/75, 89,9 x 62,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear
© Ellsworth Kelly Foundation

26 OCTOBRE

Regards croisés autour de l'objet médiéval. Les coffres médiévaux

La journée d'études sur les coffres médiévaux s'inscrit dans le cadre du programme que l'Institut national de l'histoire de l'art porte depuis deux ans avec le Musée de Cluny, « Regards croisés autour de l'objet médiéval ». Polyvalents, de contenance parfois considérable, mobiles et indispensables, les coffres sont des meubles majeurs. De bois, de métal et de cuir, sculptés, peints, ils font appel à maints savoir-faire techniques et enjeux pragmatiques comme esthétiques, que la journée d'études étudiera, de même qu'elle questionnera le rapport entre les contenants et les contenus. La facture diversifiée des coffres répondant à des usages spécifiques – domestiques, somptuaires, économiques –, seront convoquées les sources de la pratique comme les sources littéraires et iconographiques.

En partenariat avec le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

Comité scientifique

Sébastien Biay (INHA), Luc Bourgeois (université de Caen), Véronique Dominguez (université d'Amiens), Isabelle Marchesin (INHA), Elisabeth Taburet-Delahaye (musée de Cluny)

Intervenants

Estelle Doudet (université de Grenoble), Michel Huynh (musée de Cluny), Christiane Klapisch-Zuber (EHESS), Cécile Lagane (Centre Michel de Boüard - CRAHAM), Mathieu Linlaud (université de Nanterre), Pierre-François Mille (INRAP Rhône Alpes Auvergne), Maud Perez-Simon (université Sorbonne-Nouvelle)

Programme de recherche

« Regards croisés autour de l'objet médiéval », sous la direction d'Isabelle Marchesin (domaine Histoire de l'art du ^{iv}^e au ^{xv}^e siècle).

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H30 - 17H30

23 NOVEMBRE

Urbanisation au Proche-Orient : émergence et organisation des espaces urbains

L'émergence de l'urbanisation est le phénomène le plus marquant au Proche-Orient. Cette région caractérisée aussi bien par sa richesse culturelle que par sa diversité géographique témoigne de l'apparition des premières villes planifiées. La capacité de ses populations à aménager des espaces urbains dans des zones arides ou steppiques est une preuve de leur habilité à s'adapter aux différentes contraintes naturelles.

Cette journée d'études sera l'occasion de réunir des chercheurs de différentes institutions en France et à l'étranger qui ont entrepris des recherches sur cette question, visant à mieux comprendre les divers facteurs contribuant à l'apparition et au développement des premières villes dans cette région. Il s'agit de croiser toutes les sources potentielles de documentation sur cette transformation fondamentale dans l'organisation des sociétés (productions céramiques et métallurgiques spécialisées, architecture monumentale, pratiques funéraires, documents textuels, etc.) donnant naissance aux villes. Cette manifestation scientifique devrait permettre de faire le point sur les approches actuelles et sur les résultats les plus récents des recherches.

En partenariat avec l'université Lumière Lyon II-UMR5133 Archéorient et université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Intervenants

Frank Braemer (UMR 7264 CEPAM), Pascal Butterlin (UMR 7041 ARSCAN),
Suzanne Dibo (UMR 5133 Archéorient), Michaël Guichard (EPHE, UMR 7192 PROCLAC),
Christophe Nicolle (UMR 7192 PROCLAC), Bérengère Perello (UMR 5133 Archéorient),
Régis Vallet-Hugo Naccaro (UMR 7041 ARSCAN)

Comité scientifique

Sawssan Alachkar (INHA), Pascal Butterlin (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Suzanne Dibo (université Lyon 2-UMR 5133 Archéorient)

Programme de recherche

« Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord »,
cheffe de projet: Sawssan Alachkar, sous la direction de Cécile Colonna (domaine Histoire de l'art antique et de l'archéologie)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 18H

13 DÉCEMBRE

Actualité des portails du premier art gothique. Approche matérielle, étude technique, restauration

Les récents travaux de restauration sur les portails gothiques d'Île-de-France ont permis de renouveler le débat historiographique sur la chronologie et les décors (style et polychromie). Pendant de l'exposition qui se tiendra au musée de Cluny, la journée d'études conjointement organisée par le musée, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'INHA rendra compte de ces découvertes. Elle fera intervenir les acteurs patrimoniaux qui ont préparé et conduit ces chantiers (méthodologie, techniques de restauration, critique d'authenticité et découvertes) et des historiens de la sculpture et de l'architecture.

En partenariat avec le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Comité scientifique

Damien Berné (musée de Cluny), Isabelle Marchesin (INHA), Philippe Plagnieux (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intervenants pressentis

Julie André-Madjlessi (restauratrice de sculptures), Damien Berné (musée de Cluny), Claire Bételou (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jean Délivré (restaurateur de sculptures), Hélène Dreyfus (restaurateur de sculptures), Pauline Ducom (conservateur des monuments historiques, DRAC Pays-de-la Loire), Clément Guinamard (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Irène Jourd'heuil (conservateur en chef du patrimoine, DRAC Centre-Val-de-Loire), Juliette Lévy-Hinstin (Institut national du patrimoine), Aligne Magnien (Laboratoire de recherche des monuments historiques), Clémentine Mathurin (conservateur des monuments historiques, DRAC Pays-de-la-Loire), Amélie Méthivier (restaurateur de sculptures), Jacques Moulin (architecte en chef des monuments historiques), Philippe Plagnieux (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jonathan Truillet (conservateur régional des monuments historiques, DRAC Grand Est), Véronique Vergès-Belmin (Laboratoire de recherche des monuments historiques), Michaël Wyss (Unité d'archéologie de la Ville de Saint-Denis), Olivier Zeder (conservateur en chef du patrimoine, Institut national du patrimoine)

Domaine de recherche

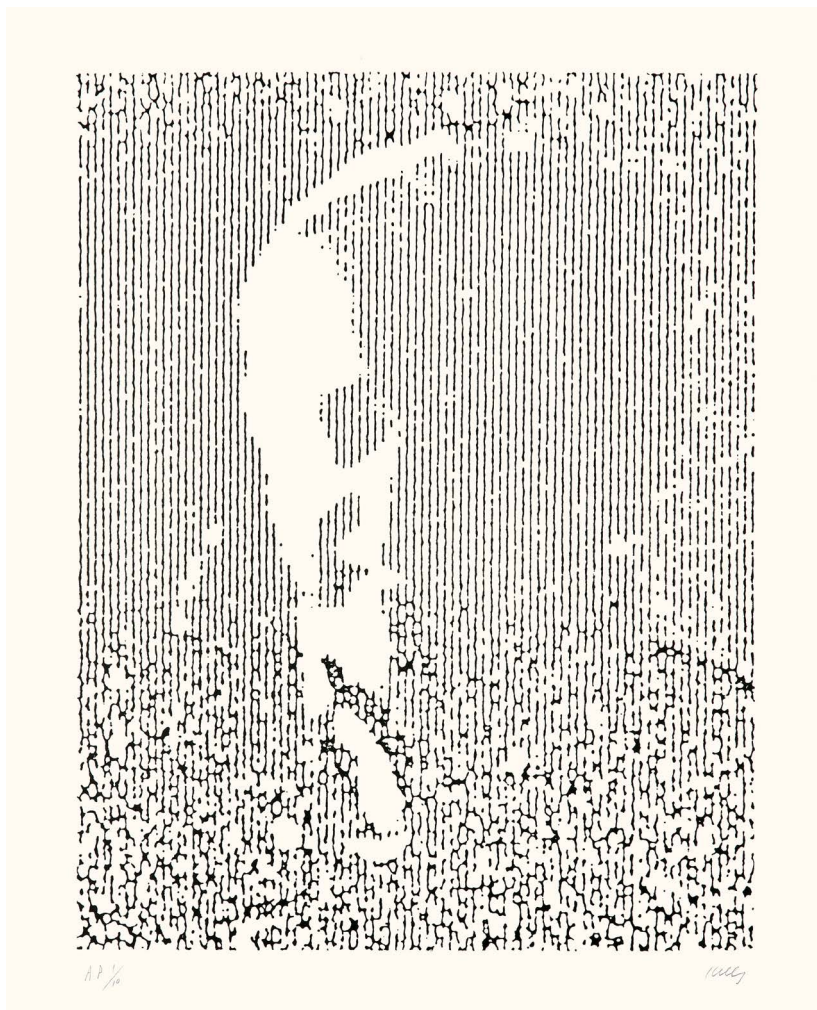
Histoire de l'art du ^{iv}e au ^{xv}e siècle, sous la direction d'Isabelle Marchesin

Lieu et horaires

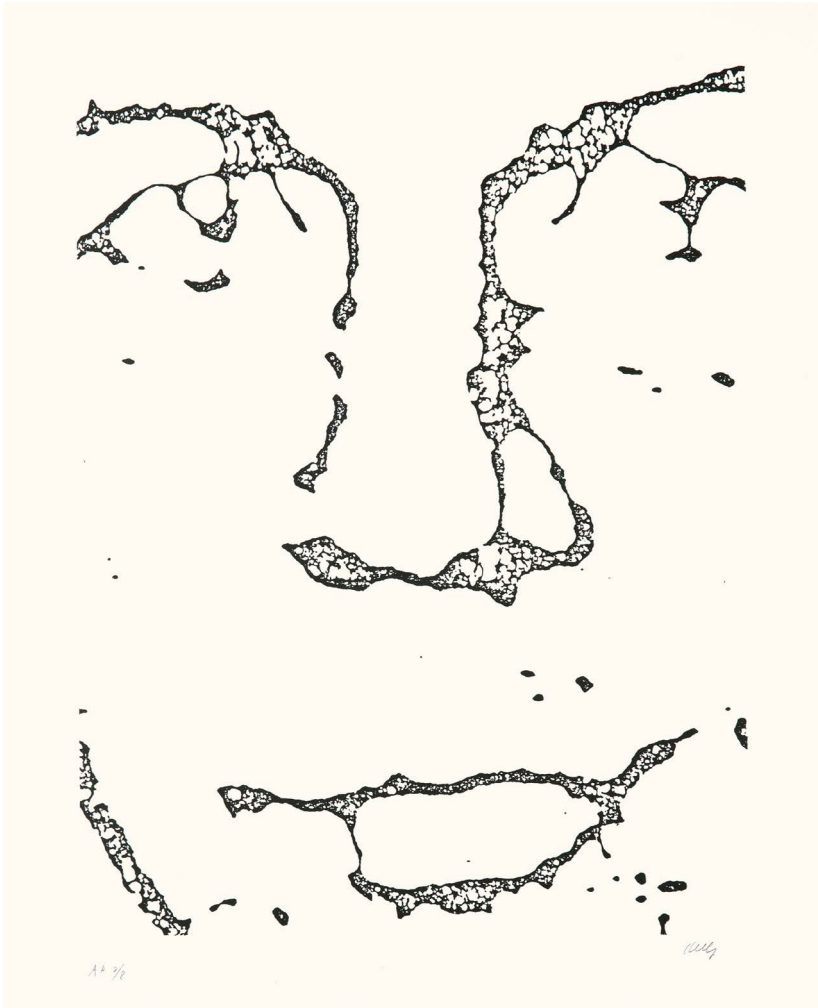
INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 17H30



Ellsworth Kelly, *Cupecoy*, 1983-1984, lithographie sur papier Arches 88, 147,3 x 127 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, *EK*, de la série *Portraits*, 1988, lithographie sur papier Arches 88, 119,4 x 96,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, *Jack II*, de la série *Portraits*, 1988, lithographie sur papier Arches 88, 119,4 x 96,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

25 SEPTEMBRE

50 ans de *Vie parisienne*

Initié en 2014, le programme de numérisation et d'indexation de l'intégralité des numéros de *La Vie parisienne* parus entre 1863 et 1914 touche à sa fin. La mise en ligne sur AGORHA de l'ensemble des numéros de la période offre une nouvelle ressource pour l'histoire de l'art, l'histoire de la mode, du spectacle et pour les études visuelles. Revue fondée par l'illustrateur et graveur Émile Planat, plus connu sous le nom de Marcelin, *La Vie parisienne* fut le miroir d'une société mondaine, de ses commerces de luxe – touchant notamment la mode et l'alimentation –, de ses spectacles, ou de ses pratiques sportives. À partir des interventions des différents membres de l'équipe du programme qui dialogueront avec Vanessa Schwartz, spécialiste de la presse et des études visuelles, cet évènement permettra de revenir sur la spécificité de la revue, sa tonalité satirique et ses positionnements politiques et artistiques, en s'intéressant à son contexte d'édition, à son intégration dans une histoire de la presse au passage du siècle, et en parcourant plusieurs thématiques phares des articles, illustrations et caricatures.

En partenariat avec la bibliothèque de l'Institut de France

Intervenants

Soersha Dyon (INHA), Ludovic Juvet (université d'Aix-Marseille), Pierre-Yves Laborde (INHA), Éléa Le Gangneux (INHA), Camille Nerestan (INHA), Vanessa Schwartz (Institut de recherche en études visuelles, université de Californie du Sud), Étienne Tornier (musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux)

Co-organisation

Pauline Chevalier (INHA), Marie-Anne Sarda (INHA)

Programme de recherche

« *La Vie parisienne* (1863-1914) », sous la direction de Pauline Chevalier (domaine Histoire des disciplines et des techniques artistiques)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari

18H - 20H

10-13 OCTOBRE

Paradis perdus. Atelier 1

Cet atelier, qui se déroule au Maroc, et qui relève du programme « Paradis perdus », a pour ambition d'explorer et de faire connaître le travail collectif et alternatif engagé par l'artiste Hassan Darsi et un groupe de travail pour la sauvegarde de la forêt sur la commune de Benslimane. Il comprend une série d'interventions et de visites *in situ*. Le programme s'inscrit simultanément dans le cadre des études postcoloniales, dans le double sillage de l'histoire mondiale et de l'histoire globale et dans le tournant écologique des sciences humaines et sociales. Il entend participer à la poursuite d'une histoire environnementale de la colonisation, à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, tout juste émergente, et au développement des études sur le paysage dans toutes ses dimensions, à l'échelle globale.

Le nombre de participants étant limité, nous vous prions de bien vouloir vous inscrire et vous renseigner sur les frais de participation à l'adresse suivante : atelier.paradisperdus@inha.fr

En partenariat avec le Centre André-Chastel/CNRS et la Source du lion

Comité scientifique

Hervé Brunon (CNRS), Zahia Rahmani (INHA)

Programme de recherche

« Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes », sous la direction de Zahia Rahmani (domaine Histoire de l'art mondialisée)

Lieu

Benslimane, Maroc

Actualité de l'art dans le monde

Le programme « Observatoire: Globalisation, Art et Prospective » vise à interroger les modalités de construction du discours critique à travers l'actualité scientifique et artistique des espaces culturels non-européens. Tourné vers la prospective, il a pour ambition d'élaborer des outils méthodologiques initiant un autre rapport de pensée aux dynamiques de création à l'échelle mondiale.

Programme de recherche

« Observatoire: Globalisation, Art et Prospective », sous la direction de Zahia Rahmani (domaine Histoire de l'art mondialisée)

6 OCTOBRE

Histoire et théorie de l'art des Amériques en France. Esquisse de généalogie

Même si ces dernières années l'art et la théorie de l'art des Amériques ont fait l'objet de programmes de recherche internationaux ambitieux, ce champ continue d'être peu visible en France, alors que la recherche et la présence de l'art des Amériques s'inscrit ici dans une histoire au long cours. Dans cette perspective, cet atelier souhaiterait convoquer des historiens de l'art, des critiques, des traducteurs, des curateurs et des artistes, afin de faire un état des lieux des publications et des travaux disponibles en français sur le sujet. Il s'agira d'autre part de présenter des travaux récents sur des textes et des corpus critiques des Amériques. L'approche par aires culturelles a largement montré ses limites, notamment à un moment où les études postcoloniales font désormais partie de l'outillage des historiens de l'art, comment penser à nouveaux frais la catégorie d'« art latino-américain » en prenant en considération aussi bien les liens

tissés entre intellectuels et artistes des Amériques et de la France, mais également l'oubli et la non réception de ces corpus critiques ?

Intervenants pressentis

Cecilia Braschi (Fondation Giacometti, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Elsa Crousier (université Lumière Lyon 2), Christine Frérot (EHESS/CRAL/EFISAL), Jacques Leenhardt (CRAL/EHESS), Laura Karp Lugo (université Louis et Maximilien, Munich), Carolina Matamala (Plateforme Red Conceptualismos del Sur), Estefania Peñafiel (artiste), Mabel Tapia (Plateforme Red Conceptualismos del Sur/EHESS), Sergio Verastegui (artiste), Jaime Vindel (Plateforme Red Conceptualismos del Sur, université complutense de Madrid)

Responsables scientifiques

Zahia Rahmani (INHA), Annabela Tournon Zubieta (EHESS/CEHTA)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 18H**

14 NOVEMBRE**Académies et contre-académies en espaces coloniaux et indépendants**

Les académies, souvent réunies en écoles, ont longtemps cherché à façonner l'apprentissage, l'appréciation et la création artistiques en espace colonial et à imposer codes, usages et conventions faisant ainsi émerger de nouvelles élites. Contestées et parfois déjà réformées pendant les luttes anti-coloniales, leurs héritages ont cependant longtemps survécus après les indépendances, et continuent de façon sous-jacente d'influencer les scènes artistiques contemporaines. De ce fait, d'autres moyens de passage de connaissances se sont mis en place dans les arts visuels, mais aussi dans des champs annexes et/ou en langues vernaculaires. Ceux-ci ont permis, entre autres, de dépasser les notions de styles et de décroquer les frontières entre art et artisanat. Ces réseaux alternatifs déjà mis en place pendant le colonialisme ont, parfois de manière confidentielle et souvent irrévérencieuse, contribué à renverser l'autorité coloniale.

Intervenants

Emmanuelle Chérel (École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole), Anne Lafont (EHESS), Partha Mitter (université de Sussex/université d'Oxford), Zahia Rahmani (INHA), Elvan Zabunyan (université Rennes 2), Laetitia Zecchini (CNRS)

Responsables scientifiques

Zahia Rahmani (INHA), Devika Singh (université de Cambridge/INHA GAP)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 20H**

11 DÉCEMBRE**Blackness in Japan. Le Japon au contact des cultures noiraméricaines**

Cette journée d'études prend pour point de départ la réception des discours d'émancipation noiraméricains au Japon depuis la fin du XIX^e siècle, et examine leur constitution en un modèle subversif de rénovation sociale dans les cercles intellectuels de gauche et les groupes dits minoritaires, ou marginalisés. Avec l'ambition de défaire le double stéréotype d'une société sans luttes et qui serait culturellement caractérisée par son homogénéité, elle entend témoigner de la complexité des circulations critiques et des solidarités transnationales qui se sont exprimées au Japon. Les intervenants de cette journée interrogeront, à travers une pluralité d'objets (arts visuels, littérature, cultures populaires et urbaines), l'apport noir américain en ce qu'il continue d'engager à repenser la société japonaise dans ses multiples nuances et singularités. Il s'agira d'échapper au spectre binaire Orient/Occident pour contribuer à l'affirmation progressive du multiculturalisme japonais.

Intervenants pressentis

Cecilia Bengolea (danseuse), Lucien Clercq (université de Hokkaido), Yukiko Koshiro (université Nihon), Michael Lucken (INALCO), Hiromi Matsugi (université Paris 8)

Responsables scientifiques

Florence Duchemin-Pelletier (INHA), Zahia Rahmani (INHA)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H - 18H**

12 NOVEMBRE

Les Sociétés des Amis des Arts. Bilan et perspectives

Le programme « Les Sociétés des Amis des Arts » conduit par l'INHA arrive à son premier terme avec la mise en ligne d'une partie des notices saisies dans la base de données AGORHA.

Ouvert en 2014, ce programme a pour objectif de contribuer à l'étude des sociétés qui se sont formées en France au cours du long XIX^e siècle et jusque dans les années 1960 dans le but de soutenir et de promouvoir l'art contemporain au niveau local. Les recherches ont permis de rassembler un corpus concourant à faire progresser la connaissance d'une histoire de l'art décentralisée, tout en interrogeant la fonction de l'art au sein de réseaux de sociabilité.

Cette conférence permettra la présentation des ressources scientifiques collectées et désormais mises à la disposition du public. Elle proposera également une méthodologie de recherche apportant ainsi une contribution aux études historiques, sociologiques et prosopographiques.

En partenariat avec l'UMR 5190 LARHRA – université de Grenoble, EA 3831 GRhis – université de Rouen, l'université de Tours et l'université de Picardie

Intervenant

Katia Schaal (INHA)

Programme de recherche

« Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre », sous la direction d'Ariane James-Sarazin (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari

14H30 - 16H30

28 NOVEMBRE

Parole aux lauréats des bourses de l'Institut français en faveur de la mobilité internationale des chercheurs et critiques d'art en début de carrière

L'Institut français et l'INHA, en association avec les Archives de la critique d'art, apportent leur soutien aux chercheurs et aux critiques d'art en début de carrière dans le double objectif d'encourager la mise en réseau internationale des auteurs travaillant en France et de développer la diffusion et la circulation de leurs thématiques de recherche et de leurs écrits. Afin de mieux faire connaître ce partenariat au large public, cette rencontre réunira les lauréats des dernières éditions de l'aide à la mobilité internationale (Déborah Laks, Laurence Corbel) et de l'aide à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique (Clélia Zernik, Lilian Froger), autour de sujets aussi variés que la pédagogie artistique d'avant-garde, les festivals d'art au Japon, le design en Californie ou les axes d'échanges internationaux des artistes conceptuels.

En partenariat avec l'Institut français et la revue *Critique d'art*

Intervenants

Laurence Corbel (université Rennes 2), Lilian Froger (critique indépendant), Déborah Laks (université de Genève), Clélia Zernik (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris)

Modération

Elitza Dulguerova (INHA), Vincent Gonzalvez (Institut français), Sylvie Mokhtari (revue *Critique d'art*)

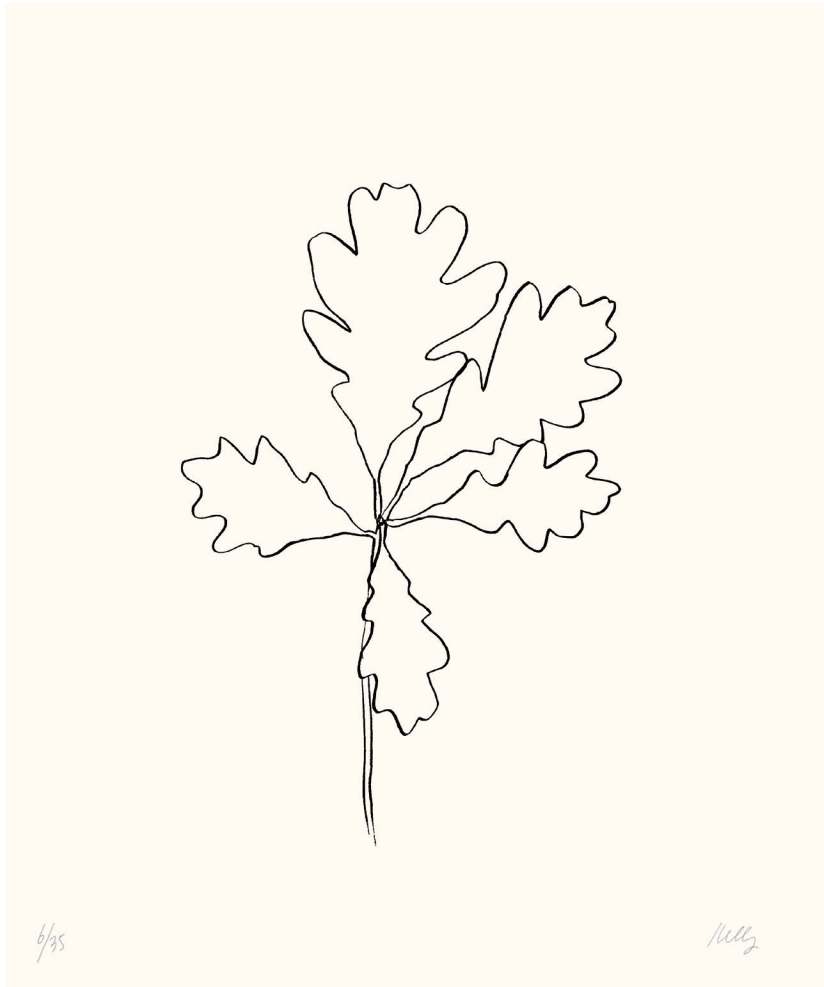
Domaine de recherche

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle, sous la direction d'Elitza Dulguerova

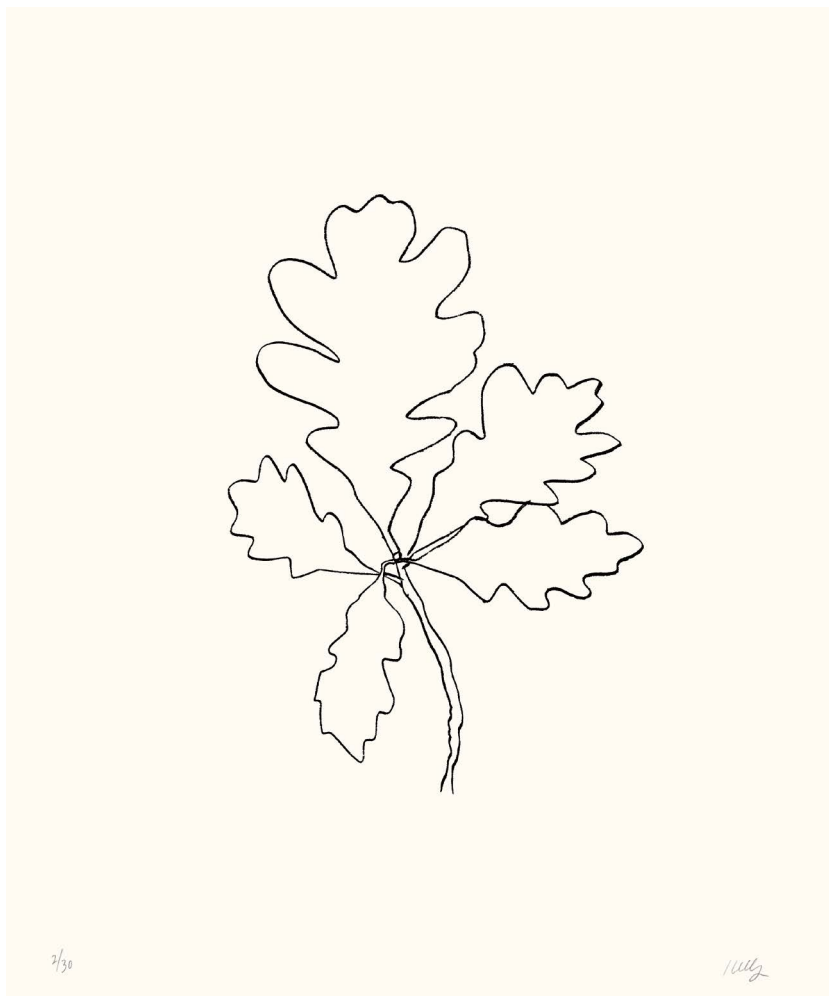
Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium

17H - 20H



Ellsworth Kelly, *Chêne I* [Oak I], de la série *Feuilles de chêne* [Oak leaves], 1992, lithographie sur papier blanc Rives BFK, 91,4 x 76,2 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation



Ellsworth Kelly, *Chêne IV* [Oak IV], de la série *Feuilles de chêne* [Oak leaves], 1992, lithographie sur papier blanc Rives BFK, 91,4 x 76,2 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear
© Ellsworth Kelly Foundation

Les Lundis numériques de l'INHA

L'Institut national de l'histoire de l'art effectue depuis plusieurs années une veille active dans le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. De nombreux contacts et échanges sont régulièrement établis entre les différentes composantes de l'établissement et diverses équipes sur des problématiques et des projets concernant les enjeux, les représentations, les aspects techniques ou les questions juridiques liées à l'histoire de l'art et à l'image.

Comité scientifique

Hélène Boubée (INHA), Antoine Courtin (INHA), Marianne Dautrey (INHA), Alain Defrance (INHA), Élodie Desserle (INHA), Dominique Filippi (INHA), Chloé Gautier (INHA), Juliette Hueber (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA), Fanny Lemaire (INHA), Antonio Mendes (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA), Ludivine Schoot (INHA)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
18H - 20H

17 SEPTEMBRE

Fabriquer des livres avec le Web

Depuis la numérisation des outils de conception et de production du livre dans les années 1980, le domaine de la publication connaît sans doute une évolution majeure avec l'influence des méthodes et des outils du développement web. Passant d'une chaîne à un système modulaire, abandonnant traitement de texte et logiciel de publication assisté par ordinateur, et intégrant désormais le versionnement, des éditeurs pionniers déploient de nouvelles façons de fabriquer des livres, qu'ils soient imprimés, numériques ou web.

Intervenant

Antoine Fauchié (IUT de Grenoble, ENSSIB)

8 OCTOBRE

UrbanHist: un portail du patrimoine toulousain (intervention sous réserve)

Le nouveau portail UrbanHist (publié en 2017) propose aux internautes de découvrir et visiter le patrimoine remarquable de Toulouse (UrbanHist) et d'effectuer des recherches approfondies sur le patrimoine et l'histoire de Toulouse (UrbanHist+). Dans ce nouveau portail, les utilisateurs pourront notamment accéder à des panoramas de Toulouse: 9 prises de vues à 360° inédites réalisées par drone sur Toulouse (le Capitole, la place Saint-Sernin, les Jacobins, l'observatoire de Jolimont, le Bazaclé, le port Viguerie, le port de la Daurade et un point haut – 150 m – au-dessus de la Garonne). Ils permettront de découvrir Toulouse sous un autre angle, en utilisant les dernières innovations, vues immersives à 360° disponibles sur tous supports dont lunettes de réalité virtuelle.

Intervenant

Catherine Bernard (Archives municipales de Toulouse)

12 NOVEMBRE

Réaliser des éditions de sources textuelles durables, est-ce possible ? Retour d'expérience sur l'utilisation de l'outil de publication *teiPublisher* pour des corpus épigraphiques au laboratoire HiSoMA

La réalisation d'une édition numérique de sources anciennes représente souvent une opportunité pour repenser la façon dont les documents sont édités et étudiés ainsi que les conventions utilisées traditionnellement dans une discipline, une école, une communauté... Pour rester intelligible sur le long terme, ces manières de réinventer l'édition de sources doivent être documentées d'une manière la plus explicite et la plus formalisée possible. En partant des exemples fournis par différents projets de publication de sources antiques menés au laboratoire HiSoMA, cette présentation offrira un retour d'expérience sur la manière dont le standard d'encodage des textes TEI/EpiDoc et de l'outil open source *teiPublisher* sont utilisés dans cette perspective.

Intervenant

Emmanuelle Morlock (ingénieure d'études en humanités numériques, CNRS)

10 DÉCEMBRE

Projet Himanis : faire des recherche plein texte dans le Trésor des Chartes avec OCR d'écritures manuscrites grâce au *deep learning* (titre sous réserve)

Intervenant

Dominique Stutzmann (IRHT)

3 OCTOBRE**Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS**

Troisième édition de cette journée de formation conçue comme une initiation à des ressources et à des outils numériques pour la recherche en sciences humaines. Les outils présentés ont été choisis en raison des axes méthodologiques qu'ils recouvrent dans la gestion et le traitement des sources, et en fonction de nombreux retours d'expérience qui les signalent comme indispensables. Ils contribuent à l'identification, à la collecte, à l'organisation, à la sauvegarde, à l'annotation et même au partage de la documentation dans la conduite d'un travail de recherche. Cette journée propose donc d'accompagner l'étudiant dans la « grande conversation » numérique d'aujourd'hui. Plusieurs ateliers sont programmés en parallèle.

Cette journée s'adresse en priorité aux étudiants de master et doctorat. Elle est ouverte aux personnes travaillant dans un laboratoire des institutions partenaires.

En partenariat avec Anhima, Thalim et l'École nationale des chartes

Comité scientifique

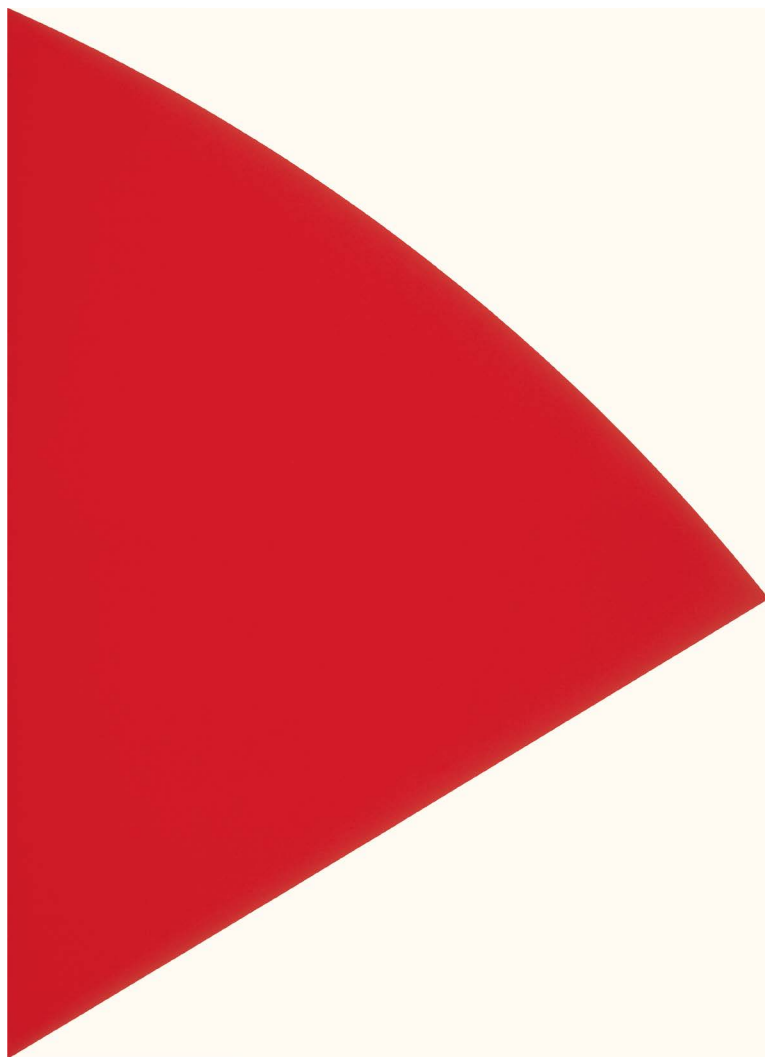
Caroline Brafman (Thalim), Antoine Courtin (INHA), Juliette Hueber (InVisu, CNRS/INHA), Vincent Jolivet (École nationale des chartes), Antonio Mendes da Silva (InVisu, CNRS/INHA), Pierre Mounier (InVisu, CNRS/INHA), Agnès Tapin (ANHIMA)

Intervenants

Antoine Courtin (INHA), Antonio Mendes da Silva (InVisu, CNRS/INHA)

INHA, Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9H30 - 11H

INHA, Galerie Colbert, salles Giorgio Vasari, Walter Benjamin,
André Chastel, Jean-Pierre Mariette
11H - 16H30



Ellsworth Kelly, *Courbe rouge* [*Red Curve*], 1993-95, lithographie sur Arches 88, 55,9 x 40,6 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

15 SEPTEMBRE - 15 JANVIER

INHALab

Dans cette volonté politique de privilégier et soutenir la jeune recherche, l'INHA invite chaque année deux collectifs successifs de chercheurs à proposer un projet scientifique créatif dans un domaine se rapportant à l'histoire de l'art. L'association Imago est le deuxième collectif de jeune chercheurs à être accueilli en 2018 dans le cadre d'INHALab. Ils travailleront du 15 septembre 2018 au 15 janvier 2019 sur le projet Médias imaginaires.

L'Association Imago

L'association Imago (loi 1901), créée en 2017 par de jeunes chercheurs travaillant sur les cultures visuelles du ^{xix}^e au ^{xxi}^e siècle, est rattachée à l'ED 441 de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle se donne pour mission de témoigner de l'ouverture de l'histoire de l'art à des méthodologies de travail telles que l'archéologie des médias, les études visuelles et plus largement les études culturelles. Son intention est de mettre à disposition de l'ensemble de la communauté scientifique une plateforme d'échange interdisciplinaire visant à diffuser les questionnements nombreux que soulèvent ces horizons de la recherche autour d'une notion ouverte et plurielle de « culture visuelle ». Elle organise, pour ce faire, des séminaires réguliers et construit un réseau interuniversitaire, qui vise notamment à fédérer le pôle de recherche de plusieurs universités parisiennes et d'institutions muséales (<https://imagocv.hypotheses.org>).

Membres fondateurs

Fleur Hopkins (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/BnF), Pierre-Jacques Pernuit (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alessandra Ronetti (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/École normale supérieure de Pise)

Le projet Médias imaginaires

L'histoire de l'art s'ouvre depuis quelques années maintenant à la discipline méconnue de l'archéologie des médias. Fort de ce constat, le projet Médias imaginaires entend réfléchir au concept central de « médias imaginaires » c'est-à-dire des appareils et instruments qui n'ont jamais vu le jour car irréalisables, sont restés au stade de brouillons, de concepts ou qui n'existent que dans l'imaginaire d'écrivains et d'artistes. Cette vie rêvée des appareils peut prendre trois formes : des médias anticipatifs tournés vers le futur imaginaire ou possible des artefacts que nous connaissons aujourd'hui ; des médias invasifs et autres appareils d'emprise qui prennent le contrôle de l'utilisateur ; des médias prophétiques, capables de communiquer avec les mondes invisibles.

Ce projet, porté par l'association Imago, comprend l'organisation de plusieurs activités scientifiques et de manifestations publiques au cours des quatre mois

de résidence, notamment un séminaire de recherche international en trois séances, une exposition dans la salle dédiée au projet (salle Roberto Longhi, galerie Colbert) et un atelier avec Tony Oursler (sous réserve).

INHALab - Séminaire de recherche

1^{er} OCTOBRE

Les médias anticipatifs

Cette séance introductive porte sur la possibilité d'étudier des médias parfaitement imaginaires, tel que l'a préconisé Kluitenberg, figure essentielle de l'Archéologie des médias et à l'origine de l'ouvrage fondateur *The Book of Imaginary Media. Excavating the Dream of the Ultimate Communication Medium* en 2006.

Intervenant

Eric Kluitenberg (Dutch Art Institute, Pays-Bas)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
14H - 18H

19 OCTOBRE

Les médias prophétiques

Cette séance accorde une place de choix à un aspect fondateur des études sur les médias imaginaires: les capacités « médiumniques » et supranaturelles des médias imaginaires, entre « occulture » et spectacularisation de la société.

Intervenants

Philippe Baudouin (France Culture),
Simone Natale (université de Loughborough)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
14H - 19H

6 DÉCEMBRE

Les médias invasifs

Cette séance finale, construite autour du paradigme des technologies d'emprise, se recentre sur la peur (et la paranoïa) récurrente du contrôle et de l'invasion par la technique, comme l'étudie actuellement le théoricien des médias Jeffrey Sconce dans son projet à venir sur la *technical delusion* ou encore le théoricien de la littérature Yves Citton dans son analyse récente de la « médiarchie ».

Intervenants

Yves Citton (université Paris 8), Jeffrey Sconce (université Northwestern)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
14H - 19H

INHALab - Exposition

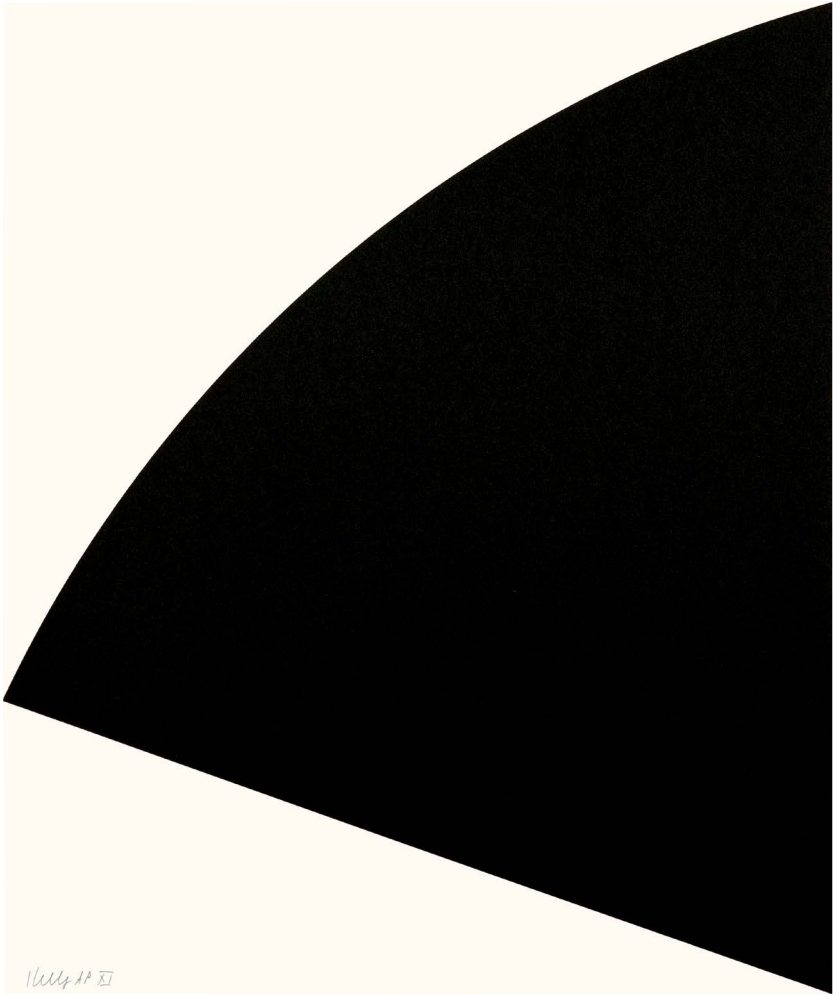
Médias imaginaires. Les archives vivantes

L'exposition *Médias imaginaires. Les archives vivantes* conçue comme le prolongement naturel du séminaire de recherche, propose de mettre à la disposition du public des outils visuels et livresques, ainsi que des écrans permettant d'accéder à une base de données. Cette manifestation se conçoit elle-même comme un dispositif d'exposition. Ouverte au plus grand nombre, elle entend se présenter comme une interface invitant le public à utiliser les outils de recherche présents sur les lieux. La salle Longhi devient ainsi un lieu d'actualité permanente, un espace de circulation en contact avec l'extérieur, par des écrans et des projections. Pour ce faire, elle mobilisera surtout les fonds numériques de la Bibliothèque nationale de France, du Musée des arts et métiers (CNAM) ainsi que des collections privées.

Lieu et dates

INHA, galerie Colbert, salle Roberto Longhi

1^{er} OCTOBRE 2018 – 15 JANVIER 2019



Ellsworth Kelly, *Courbe noire* [*Black Curve*], 1993, lithographie sur papier, 54,6 x 45,7 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

CARTE BLANCHE. Université de Picardie Jules Verne

Dans le but de renforcer les liens des institutions en région, l'INHA a adopté depuis trois ans la formule d'une carte blanche à une université de région. Celle-ci a pour mission de mettre en valeur les programmes, les recherches ou les chercheurs qui pratiquent l'histoire de l'art dans ces lieux. L'institution invitée en 2018 est l'université de Picardie Jules Verne.

Le projet de l'université de Picardie Jules Verne repose sur la volonté de mener une réflexion collective sur les répercussions engendrées au sein des musées par les legs et les donations d'envergures. Au regard du caractère inédit du sujet mais aussi des contraintes liées à la période de fermeture pour travaux du Musée de Picardie (juillet 2017-2019), il est apparu nécessaire de lancer un chantier de recherche centré sur la collection Albert Maignan. Le projet associe l'équipe de conservation du Musée de Picardie, les enseignants-chercheurs et les étudiant(e)s du département d'histoire de l'art de l'université de Picardie Jules Verne. Les résultats de ce travail seront exposés en octobre 2018 lors d'une première journée d'études à l'université de Picardie Jules Verne, puis à l'Institut national d'histoire de l'art en novembre lors d'une seconde journée consacrée à la question des legs et des dons envisagée dans une perspective historique et géographique élargie.

JOURNÉE D'ÉTUDES

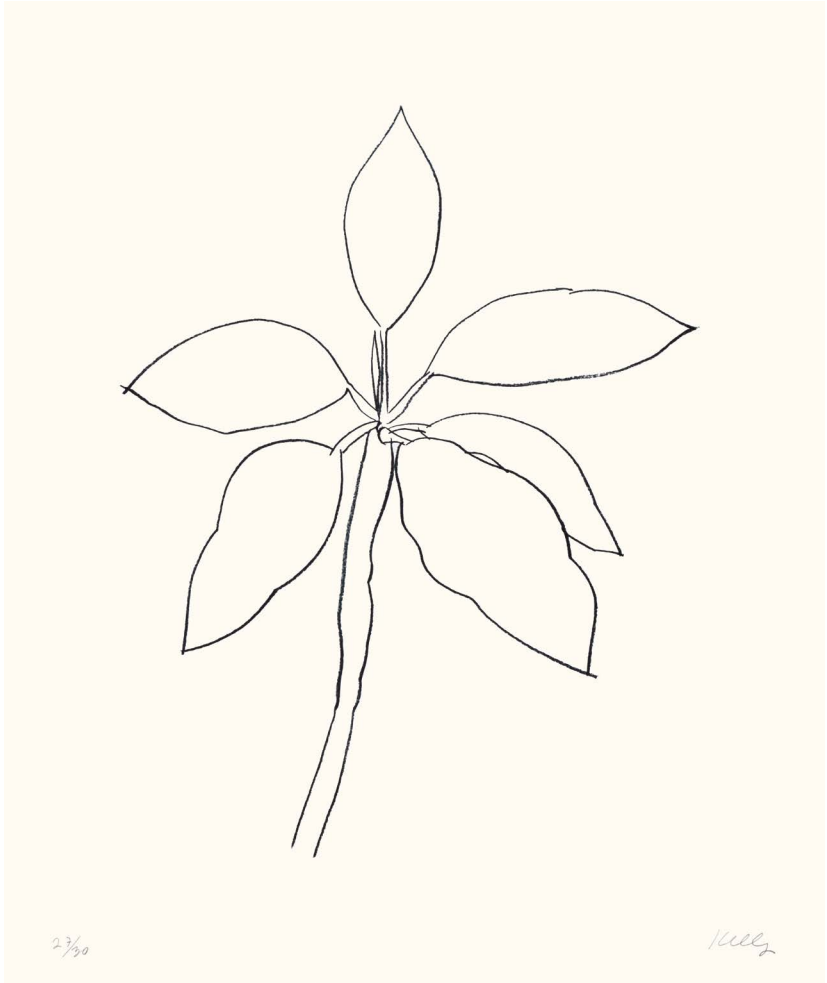
Logis du Roy, Amiens

24 OCTOBRE

JOURNÉE D'ÉTUDES

INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari

21 NOVEMBRE



Ellsworth Kelly, *Plante tropicale* [*Tropical Plant*], 1995, lithographie sur papier Lana Royal Bright White, 74,3 x 61 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

Les Éditions de l'INHA

Pompéi publiée et inédite Carnets de William Gell

Édité par Hélène Dessales

Ce livre propose une édition en fac-similé de deux carnets de William Gell (1777-1836), archéologue et voyageur britannique, découverts il y a peu dans les collections Jacques-Doucet de la bibliothèque de l'INHA par l'archéologue Hélène Dessales. Au-delà de la reproduction fidèle de Pompéi et des autres sites vésuviens, entre les années 1801 et 1827, bien d'autres visages apparaissent en filigrane de ces carnets au caractère exceptionnel: les modalités de visite des sites fouillés, les conditions d'exécution des dessins, les échanges de connaissances entre artistes européens, les projets de publication, enfin, les activités d'un architecte anglais et son rôle dans la vie culturelle napolitaine du premier tiers du XIX^e siècle. Autant de facettes à appréhender à travers une étude archéologique des carnets, afin d'en révéler tout le processus de production.

Coédition INHA/Éditions des Cendres
AUTOMNE 2018

Collection « Inédits »

Une biographie inachevée d'Aby M. Warburg. *Écrits de Gertrud Bing (titre provisoire)*

Avant-propos de Carlo Ginzburg

Édité par Philippe Despoix et Martin Trembl

Traduit de l'allemand et de l'anglais par Diane Meur

Historienne de l'art allemande, Gertrud Bing (Hambourg, 1892-Londres, 1964) collabore à partir de 1921-1922 avec Aby Warburg à Hambourg, puis à partir de 1933-1934 à Londres. En 1955, succédant à Fritz Saxl (1890-1948) et à Henri Frankfort (1897-1954), elle prend la direction du Warburg Institute, annexé à partir de 1944 à l'université de Londres. Elle meurt en 1964, laissant inachevée une biographie de Warburg à laquelle elle avait travaillé plusieurs décennies durant. Le présent volume reprend ce projet biographique qui a servi, par la suite, à Ernst Gombrich, le restituant à l'histoire de l'art, et l'enrichit des portraits de Warburg faits par Gertrud Bing ainsi que quelques documents de sa vie.

Éditions de l'INHA

ISBN : 978-2-917902-47-9

Prix public : 28 €

DÉCEMBRE 2018

Jean-Baptiste Isabey: petits portraits et grands desseins

Cyril Lécosse

Jean-Baptiste Isabey, tout comme François Gérard ou Anne-Louis Girodet, s'est fait un nom sous la Révolution et l'Empire. Comme eux, il a suivi une formation de peintre d'histoire dans l'atelier de Jacques-Louis David et fréquenté l'école de l'Académie royale de peinture. Mais Isabey s'est différencié de ses confrères en faisant de la miniature et du dessin fini ses spécialités. À travers l'étude de la carrière et de l'œuvre de Jean-Baptiste Isabey (1767-1855), l'auteur nous permet de comprendre les enjeux artistiques et historiques de la production des portraits de petit format (miniatures, dessins finis, aquarelles, toiles minuscules...) au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, mais également des conditions économiques, politiques et sociales de leur réalisation.

Coédition CTHS/INHA

ISBN: 978-2-7355-0855-6

18 OCTOBRE 2018

Perspective 1 | 2018, actualité en histoire de l'art

Judith Delfiner, rédactrice en chef

Dans ce numéro sur l'actualité de la recherche, Perspective aborde aussi bien de grands thèmes transversaux de l'histoire de l'art – la couleur et la polychromie dans l'Antiquité, l'histoire du bâti du Moyen Âge ou la culture visuelle des jeux à l'époque moderne – que des figures plus singulières, et consacre un entretien à l'historien des sens et de la sensibilité, Alain Corbin, par Georges Vigarello. Dans les Débats, la revue tente d'apporter un éclairage nuancé sur deux questions à l'actualité brûlante: la spoliation des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et la possibilité de la restitution des collections muséales d'art « non occidental ». On y trouve aussi des bilans sur l'architecture des bidonvilles, la construction de la discipline en France ou encore la sociologie de l'art.

Éditorial

Judith Delfiner

Tribune

Note d'Athènes – janvier 2018, Katerina Tselou

Débats

Art dégénéré et spoliations des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale, Arno Gisinger, Emmanuelle Polack, Juliette Trey, Christoph Zuschlag, conduit par Johann Chapoutot

Les collections muséales d'art « non-occidental » : constitution et restitution aujourd'hui,

Benoît de l'Estoile, Viola König, Paula Lopez Caballero, Vincent Négri, Ariane Perrin, Laurella Rinçon, conduit par Claire Bosc-Tiessé

Entretien

avec *Alain Corbin*, par Georges Vigarello

Travaux

Couleurs et polychromie dans l'Antiquité, Adeline Grand-Clément

Culture visuelle du jeu sportif dans la première modernité, Antonella Fenech

Anachronisme et interprétation :

l'historiographie de Jean Jacques Lequeu, Laurent Baridon, Martial Guédron et Jean-Philippe Garric

Lectures

La dissolution de la généalogie : Degas et Lepic à La Place de la Concorde (1875), Todd Porterfield

Repenser les liens entre l'histoire de l'art et la nation, Maddalena Carli

Se cachant en pleine vue : les bidonvilles dans la cité, Sheila Crane

L'art, valeur refuge, Séverine Sofio

Postface

La valeur des images, Martine Denoyelle

Éditions de l'INHA

ISSN : 1777-7852 | ISBN : 978-2-917902-45-5

Prix public : 25 €

perspective.revues.org

208 pages ; 83 illustrations

JUILLET 2018



Ellsworth Kelly, *Rouge Jaune Bleu* [Red Yellow Blue], 1999, lithographie sur papier Rives BFK, 19,1 x 19,1 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

**Institut national
d'histoire de l'art**

Journées européennes du patrimoine
Dialogues de la salle Labrouste
Les Trésors de Richelieu
Sur les cimaises

Événements



Ellsworth Kelly, *La Seine* [*The Seine*], de la série *Fleuves* [*Rivers*], 2005, lithographie sur papier Rives BFK, 114,9 x 81,3 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

15 ET 16 SEPTEMBRE

35^e Journées européennes du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art s'empare du thème « L'art du partage »

L'Institut national d'histoire de l'art ouvrira les portes de la salle Labrouste - bibliothèque de l'INHA et de la Galerie Colbert à un large public à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, en partenariat avec l'ensemble des institutions et équipes de recherche présentes sur ces sites. C'est aussi le moment de partager avec un public de non-initiés toute la richesse et la diversité des approches scientifiques qui font vivre les historiens de l'art et les archéologues.

Les thématiques suivantes seront notamment abordées :

- ◆ La photographie de Janine Niepce (1921-2007), *La lecture de Tintin par mon père et mon fils*, Rully (1952), élue œuvre emblématique de cette édition à la suite d'une consultation électronique qui a réuni 871 participants à l'invitation de l'INHA.
- ◆ La question de la représentation de la sociabilité, notamment à travers celle de la nourriture et de la boisson, du partage d'impressions dans la musique, la danse et le spectacle, des lieux d'échanges anecdotiques ou philosophiques, mais aussi des moments de célébration d'événements saillants dans la vie d'une petite société.
- ◆ Les innombrables représentations de lectures collectives et transgénérationnelles, de la *Lecture de la Bible* par Jean-Baptiste Greuze aux frontispices gravés des contes des frères Grimm par Ludwig Richter ou des lectures en groupe saisies par Daumier ou Hasenclever.

L'INHA ouvre durant tout le week-end ses deux sites patrimoniaux situés en plein cœur de Paris : la Galerie Colbert et la salle Labrouste. À cette occasion l'INHA organise différentes animations qui seront autant de moments pour le public de mieux comprendre le sens et les enjeux de cette discipline. Dans la galerie, enseignants, chercheurs, conservateurs, personnels scientifiques et étudiants en histoire de l'art, en archéologie, en études cinématographiques, ou encore en arts du spectacle, se prêteront à l'exercice tout au long du weekend en proposant, autour de « L'art du partage », des conférences, des ateliers pour adultes et enfants, une exposition et des films. Simultanément, au sein du site Richelieu, la bibliothèque de l'INHA sera le théâtre de la présentation d'œuvres issues des collections, mais aussi celui des « petits exercices d'érudition » dispensés par de jeunes diplômés en histoire de l'art.

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert et bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste

10H - 19H



Ellsworth Kelly, *Courbe rouge* [Red Curve], 2006, lithographie sur papier Rives BFK, 30,5 x 17,1 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear
© Ellsworth Kelly Foundation

Dialogues de la salle Labrouste

Un auteur dialogue à propos de son livre avec un invité. Ce cycle se déroule dans la salle Labrouste, salle de lecture de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. Il est ouvert à tous les publics intéressés par les domaines couverts par l'INHA : histoire de l'art, archéologie et histoire du patrimoine de tous les pays et de toutes les époques, cultures visuelle et matérielle, histoire de l'histoire de l'art, théorie de l'art, histoire de l'art mondialisée, histoire des techniques artistiques. L'ambition est de replacer l'ouvrage dans son contexte en faisant dialoguer les époques, les cultures et les disciplines qu'il convoque. Les ouvrages programmés dans le cadre de ce cycle sont des publications récentes. Ils sont proposés par les conseillers scientifiques et les bibliothécaires de l'Institut national d'histoire de l'art, conformément à l'esprit de l'établissement, qui regroupe différentes équipes dédiées à la recherche et à la plus vaste bibliothèque d'histoire de l'art au monde.

Responsables scientifiques

Pauline Chevalier (INHA), Olivier Mabile (INHA)

18 OCTOBRE

Jean-François Chevrier dialogue avec Adrien Malcor autour de la *Correspondance des Cévennes, 1968-1996* de Fernand Deligny (éd. de L'Arachnéen, 2018)

La publication de la *Correspondance des Cévennes, 1968-1996* de Fernand Deligny complète l'édition de ses *Œuvres*, parues en 2007 et rééditées en 2017. Elle couvre trente années d'échanges épistolaires avec de grandes figures du monde intellectuel et artistique de l'époque – Louis Althusser, Félix Guattari, Marcel Gauchet, Françoise Dolto, François Truffaut, Chris Marker –, avec ses éditeurs ou d'illustres inconnus. Ce fort volume témoigne du laboratoire de l'œuvre (le réseau, les livres, les films) en train de se faire ; il confirme, sur le mode tantôt alerte et tantôt grave de la correspondance, les lignes de force de la recherche de Deligny : son intérêt constant pour l'image, sa détermination anthropologique et politique à inventer des *formes de vie* répondant à d'autres lois que celles de « l'homme-que-nous-sommes ».

Intervenants

Jean-François Chevrier (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris), Adrien Malcor (écrivain plasticien indépendant)

Lieu et horaires

Bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste
19H30 - 21H

28 NOVEMBRE (sous réserve)

Emmanuel Alloa dialogue avec Barbara Cassin autour des *Lettres à Miranda* de Quatremère de Quincy (Macula, 2017)

Théoricien prolifique du néoclassicisme, Quatremère de Quincy (1755-1849) est notamment l'auteur des *Considérations sur les arts du dessin*, d'un *Dictionnaire de l'architecture* et d'un *Canova*. Dans ses *Lettres à Miranda* (1796), il s'élève contre la politique de spoliation voulue par le Directoire et menée à bien par Bonaparte en Italie et prend parti dans une querelle nationale. D'un côté ceux qui veulent prélever dans toute l'Europe et ramener de force à Paris les plus grands chefs-d'œuvre pour faire de la capitale révolutionnaire l'héritière d'Athènes et de Rome ; de l'autre ceux pour qui l'œuvre ne prend sens que du contexte où elle se déploie. Pour Quatremère, « diviser c'est détruire », et Rome est un « grand livre » dont il importe de tenir ensemble toutes les pages. « Le pays est lui-même le muséum », écrit-il, faisant du lieu et non plus de l'objet l'unité indivise de l'art.

Intervenants

Emmanuel Alloa (université de Saint-Gall), Barbara Cassin (directrice émérite de recherches, CNRS)

Lieu et horaires

Bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste
19H30 - 21H

Les Trésors de Richelieu

L'Institut national d'histoire de l'art, la Bibliothèque nationale de France et l'École nationale des chartes organisent la 8^e édition de ce cycle, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode, de la musique, de littérature, et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de l'INHA, de la BnF et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

[En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et l'École nationale des chartes](#)

Responsables scientifiques

Cécile Colonna (INHA), Gennaro Toscano (BnF)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium

18H15 - 19H30

20 NOVEMBRE

Un « très curieux recueil » : le fonds Jean-Jacques Lequeu

En 1825, Jean-Jacques Lequeu (1757-1826) faisait don au Cabinet des estampes de ses portefeuilles de dessins et de ses manuscrits de près de 800 pièces où cohabitent projets architecturaux, études et croquis pour divers bâtiments, portraits, études de nu, dessins anatomiques, paysages, scènes de genre et représentations érotiques. Si l'artiste poursuit toute sa vie l'ambition de mener une carrière d'architecte, c'est grâce au dessin que son nom est parvenu jusqu'à nous. Par ses somptueux lavis de palais, pavillons, fabriques de jardin ou colonnes commémoratives, il a créé un univers de papier qui, depuis les années 1930, suscite interrogations et fascination. En décembre 2019, le musée du Petit Palais, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, organisera la première exposition monographique consacrée à cet œuvre inclassable.

Intervenants

Corinne Le Bitouzé (BnF),
Elisa Boeri (docteur en histoire de l'art)

18 DÉCEMBRE

Les écrans à main au XVIII^e siècle : des objets d'art au service du théâtre

Ni livre, ni estampe, ni médaille, l'écran à main tient un peu de ces trois catégories à la fois. Variante de l'éventail, cet accessoire était utilisé, à partir du XVII^e siècle, par celui ou celle qui était assis(e) auprès d'une cheminée pour se protéger des ardeurs du feu. Composé d'un petit manche en bois et d'une feuille de carton, il était souvent orné, à l'avant, d'une estampe et, au revers, d'un texte imprimé, qui étaient destinés à instruire ou à divertir son usager. Le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France possède onze écrans à main inspirés par la production dramatique du XVIII^e siècle, en particulier par l'opéra-comique et la comédie. « Produits dérivés » du théâtre avant l'heure, ces objets rares racontent l'histoire vivante du théâtre au XVIII^e siècle.

Intervenants

Manon Dardenne (BnF),
Nathalie Rizzoni (Sorbonne Université/
CNRS)

Sur les cimaises

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art mène une politique de diffusion de ses collections par le prêt d'œuvres aux institutions culturelles françaises et étrangères.

La revue *Jazz* prêtée à l'exposition *Fernand Léger et les poètes: dynamiques de l'amitié*

Après la grande rétrospective Fernand Léger présentée au Centre Pompidou Metz en 2017, deux musées normands, à Saint-Lô et à Granville consacrent leurs expositions de l'été 2018 à l'artiste originaire d'Argentan, dans l'Orne, quelques mois avant l'ouverture au public de sa maison d'enfance dans sa ville natale en 2019. À Granville, le musée d'art moderne Richard Anacréon explorera les relations de Fernand Léger avec les écrivains et les poètes au travers du dessin, des correspondances, de l'illustration de livres ou de revues. La Bibliothèque de l'INHA prête deux ouvrages, dont la revue *Jazz* de 1947.

Lieu et dates

Musée d'art moderne Richard Anacréon, Granville

DU 17 JUIN AU 14 OCTOBRE 2018

Estampes d'Ellsworth Kelly prêtées à l'exposition *Ligne Forme Couleur, Ellsworth Kelly dans les collections françaises (1923-2015)*

Exposer ce grand maître du xx^e siècle à la Collection Lambert est essentiel à plus d'un titre: l'artiste a entretenu toute sa vie un rapport privilégié avec la France, et il annonçait les problématiques sensibles qui seront à l'œuvre chez les tenants de l'art minimal dont les noms ont participé au rayonnement de la Collection (Robert Ryman, Brice Marden, Robert Mangold, Sol LeWitt...) et que l'on retrouve en échos dans l'accrochage du fonds permanent.

Lieu et dates

Collection Lambert

DU 5 JUILLET AU 4 NOVEMBRE 2018

Quatre bois gravés de Paul Gauguin prêtés à l'exposition *Fukami, une plongée dans l'esthétique japonaise*

Présentant une certaine conception de l'esthétique japonaise l'exposition *Fukami, une plongée dans l'esthétique japonaise* montre des œuvres issues de la tradition mais aussi des créations contemporaines. La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art prête quatre bois gravés de Paul Gauguin réalisés durant sa période tahitienne. Ils entreront en résonance avec une peinture sur bois de Tanaka Isson, peintre de *nihonga*.

Lieu et dates

Hôtel Salomon de Rothschild

DU 14 JUILLET AU 18 AOÛT 2018

Le *Catalogue du Salon d'Antin* de juillet 1916 prêté à l'exposition *Picasso. Chefs d'œuvre!*

Quel sens revêt la notion de chef-d'œuvre pour Pablo Picasso ? C'est pour répondre à cette question que des œuvres maîtresses, certaines présentées à Paris pour la première fois, sont rassemblées dans cette exposition. Une attention particulière sera portée à la réception critique de ces œuvres, au travers des expositions, revues et ouvrages qui les ont accompagnées et qui ont contribué à leur statut de chefs-d'œuvre.

La Bibliothèque de l'INHA prête le *Catalogue du Salon d'Antin* de juillet 1916, où a été présenté pour la première fois au public le tableau *Les Demoiselles d'Avignon* dont le nom lui sera donné à cette occasion. Acheté par Jacques Doucet en 1924, cédé en 1937 par la veuve Doucet à la galerie Jacques Seligman, le tableau sera acheté par le MoMA en 1939.

Lieu et dates

Musée national Picasso-Paris

DU 4 SEPTEMBRE 2018 AU 13 JANVIER 2019

Des documents du fonds d'archives Paul Deschamps prêtés à l'exposition *Le Crac des Chevaliers. Chroniques d'un rêve de pierre*

La Citadelle sera présentée grâce à une sélection de photographies, de moulages, de maquettes monumentales, de dessins ou de documents d'archives conservés dans les fonds de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine et du Musée des Monuments français. L'exposition abordera aussi la question de l'exploration archéologique du site par Paul Deschamps, directeur-fondateur du musée des Monuments français, et interrogera le rôle donné au monument lors de l'Exposition coloniale internationale de 1931.

Trois documents du fonds d'archives Paul Deschamps, conservé à la Bibliothèque de l'INHA – un carnet de notes prises au Crac, une note confidentielle au sujet de l'achat du Crac par la France et un diplôme commémoratif décerné à Paul Deschamps – y sont prêtés.

Lieu et dates

Cité de l'architecture et du patrimoine

DU 14 SEPTEMBRE 2018 AU 14 JANVIER 2019

Onze manuscrits d'Eugène Delacroix prêtés à l'exposition *Delacroix (1798-1863)*

Le Metropolitan Museum of Art de New York présente le second volet de l'exposition qui a eu lieu au Louvre à Paris du 26 mars au 23 juillet 2018. Elle présente plus de 150 œuvres : peintures, dessins, imprimés et manuscrits, pour beaucoup encore jamais montrés aux États-Unis. L'accrochage et les textes tenteront de répondre aux questions que pose encore sa carrière qui se déroule sur un peu plus de quarante années (de 1821 à 1863) et mettront l'accent sur les multiples centres d'intérêts de l'artiste (littérature, histoire, religion, nature).

La Bibliothèque de l'INHA prête pour cette étape 11 manuscrits d'Eugène Delacroix – cahiers d'écolier, volumes du journal ou lettres autographes.

Lieu et dates

The Metropolitan Museum of Art

DU 17 SEPTEMBRE 2018 AU 6 JANVIER 2019

Quatre catalogues de vente du XVIII^e prêtés à l'exposition *La Fabrique du Luxe - Le réseau des marchands-merciers parisiens au XVIII^e siècle*

Cette exposition mettra en lumière la corporation des marchands-merciers, en particulier ceux qui ont joué un rôle majeur dans la fabrication des arts décoratifs tout au long du XVIII^e siècle. Leurs compétences tendent à s'élargir sous le règne de Louis XIV pour devenir des agents de référence dans la construction des phénomènes de mode.

La Bibliothèque de l'INHA prête quatre catalogues de vente du XVIII^e siècle ainsi que deux volumes du *Recueil Julienne* illustrant les envois qui pouvaient être effectués dans le cadre de commandes royales.

Lieu et dates

Musée Cognacq-Jay

DU 29 SEPTEMBRE 2018 AU 27 JANVIER 2019

Lettres de Gauguin prêtées à l'exposition *Gauguin et Laval en Martinique*

Une période brève mais décisive de la carrière artistique de Paul Gauguin – celle des quatre mois passés en Martinique en 1887 avec son collègue artiste Charles Laval – est mise en lumière par cette exposition. Le musée Van Gogh possède deux peintures et un dessin datant de cette période, ainsi qu'une peinture de Charles Laval. L'ensemble d'œuvres réalisées par Gauguin en Martinique comprend environ 16 peintures et un nombre à peu près équivalent de dessins et de sculptures. La moitié de ces œuvres appartenant à des propriétaires privés, le musée Van Gogh ambitionne de réunir pour la première fois la série complète à Amsterdam à l'automne 2018.

La Bibliothèque de l'INHA prête des lettres de Gauguin à sa femme Mette datant de cette période.

Lieu et dates

Van Gogh Museum - Amsterdam

DU 5 OCTOBRE 2018 AU 13 JANVIER 2019

Mary Cassatt, Degas et Odilon Redon prêtés à l'exposition *Faszination Japan. Monet. Van Gogh. Klimt.*

En 1873, l'exposition universelle de Vienne avait été une des premières vitrines présentant des objets japonais. En 1990, une exposition centrée sur le japonisme autrichien avait déjà eu lieu à Vienne. Mais l'exposition de cette année souhaite montrer à partir de la position centrale de la France, l'aspect international de la fascination pour le Japon. La Bibliothèque de l'INHA prête trois estampes de Mary Cassatt, deux de Degas et une lithographie d'Odilon Redon.

Lieu et dates

Kunstforum Vienne

DU 10 OCTOBRE 2018 AU 20 JANVIER 2019

Le Balet comique de la Royne de 1582 prêté à l'exposition Pathelin, Cléopâtre et Arlequin. Les visages du théâtre dans la France de la Renaissance

Le théâtre est au cœur de la civilisation de la Renaissance. Cette exposition permettra d'en découvrir les répertoires, les publics, mais aussi les conditions matérielles de sa pratique ainsi que son rôle social, symbolique et politique. Trois ouvrages de la Bibliothèque de l'INHA y seront présentés parmi lesquels le *Balet comique de la Royne* de 1582.

Lieu et dates

Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen

DU 17 OCTOBRE 2018 AU 29 JANVIER 2019

Huit estampes d'Émile Bernard prêtées à l'exposition *Bonjour, Monsieur Gauguin. Les artistes tchèques en Bretagne*

Conçue et préparée avec le Musée départemental breton de Quimper, l'exposition constitue la première manifestation consacrée à ces liens anciens entre les artistes tchèques et la Bretagne au cours de la période 1850-1950. Elle porte le titre d'une des toiles majeures de la collection de la Galerie nationale de Prague, réalisée par Paul Gauguin à Pont Aven et intitulée *Bonjour, Monsieur Gauguin*.

Parmi les quelques 200 œuvres exposées, l'intégralité du cycle des *Bretonneries* d'Émile Bernard sera montrée car il a fortement inspiré le peintre et graveur d'origine tchèque Vojtěch Preissig (1873-1944) pour le cycle *Le Paysan*, destiné à l'origine à la revue *L'Assiette au beurre*. Cela sera la première fois que l'œuvre de Vojtěch Preissig sera confronté à celui d'Émile Bernard. La Bibliothèque de l'INHA prête huit estampes de cette série d'Émile Bernard.

Lieu et dates

Galerie nationale de Prague - Palais Kinsky

DU 15 NOVEMBRE 2018 AU 18 MARS 2019



Ellsworth Kelly, *Bleu jaune rouge* [*Blue Yellow Red*], 1990, lithographie sur papier Rives BFK, 94 x 91,5 cm, Bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear © Ellsworth Kelly Foundation

Ellsworth Kelly (1923-2015) entre au Cabinet d'estampes de la Bibliothèque de l'INHA grâce à une donation

Le Cabinet d'estampes de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, déjà riche d'environ 15 000 pièces d'artistes divers – dont les Américains Hopkins, Squire, Cassatt, Kimball, Lespinasse ou encore Mars – rassemblées principalement par le mécène Jacques Doucet entre 1906 et 1914, vient de recevoir une donation exceptionnelle, de la part du Studio Ellsworth Kelly, de cinquante-quatre estampes et d'un livre d'artiste – geste d'hommage à la relation privilégiée de l'artiste avec la France. En effet, après avoir participé comme soldat à la libération de la France durant la Seconde Guerre mondiale, il revint s'y installer de 1948 à 1954, puis y effectuera plusieurs séjours tout au long de sa vie, rencontrant Calder, Brancusi ou Arp, découvrant aussi les œuvres de Picasso, Matisse, Monet et de l'abstraction géométrique qui auront une influence sur sa démarche artistique.

Cette donation permet d'apprécier la grande diversité de son travail graphique puisqu'on y découvre sa première lithographie réalisée aux Beaux-arts de Paris en 1949, ainsi que des séries comme celle des formes abstraites en aplats de couleurs vives, celle des plantes dessinées au trait noir et réalisées à Paris au milieu des années 1960, ou encore les variations de 1988 autour de son propre visage ou de celui de son ami Jack, ainsi que des œuvres de très grandes dimensions comme la planche *La Seine* de la série *Fleuves [Rivers]*, réalisée en 2005. Enfin, un exemplaire du seul livre d'artiste que Kelly ait réalisé – *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé, avec onze lithographies en noir et blanc de Kelly – rejoint également la Bibliothèque, accompagné des quatre lithographies monumentales de la *Suite Mallarmé*.

Le vocabulaire de l'artiste se construit dès 1949, dans une veine éloignée de celle de l'abstraction lyrique et de l'expressionnisme abstrait – alors en vogue en Europe et aux États-Unis. Dupliquant des formes inspirées par la nature ou produites par le hasard, il les « vide de leur contenu figuratif pour projeter l'œuvre dans un nouvel espace », selon ses propres mots, offrant ainsi à l'œil du spectateur une combinaison nouvelle de formes épurées et de couleurs éclatantes.

Cette donation, accompagnée d'une sélection de tableaux, dessins, collages et estampes d'Ellsworth Kelly présente dans les collections françaises parmi lesquelles certaines œuvres inédites ou très peu montrées, sera dévoilée pour la première fois au public à la Collection Lambert en Avignon du 4 juillet au 4 novembre 2018, entrant en résonance avec le fonds permanent de cette galerie, où dialoguent déjà d'autres artistes du courant de l'art minimal comme Agnes Martin, Robert Ryman, Brice Marden, Robert Mangold ou Sol LeWitt.

À voir : *Ligne Forme Couleur, Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises* à la Collection Lambert en Avignon du 4 juillet au 4 novembre 2018.

Nathalie Muller

Responsable de la collection d'estampes modernes de la Bibliothèque de l'INHA

L'Institut national d'histoire de l'art

Un institut au service de l'histoire
de l'art et du patrimoine
Les Études et la Recherche
La bibliothèque de l'Institut national
d'histoire de l'art – salle Labrouste
Les partenaires de l'INHA

Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

Directeur général : Éric de Chassey

L'Institut national d'histoire de l'art a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture.

Les Études et la Recherche

Directrice : France Nerlich

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche conduits par autant de conseillers scientifiques, qu'ils soient conservateurs ou enseignants-chercheurs : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines de recherche, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art, et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des pensionnaires (jeunes docteurs ou conservateurs), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs-étudiants (inscrits en master) dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Ces équipes sont formées à l'élaboration d'outils scientifiques, au travail en équipe, à la valorisation scientifique, ainsi qu'à la maîtrise de la dimension documentaire de la recherche et aux humanités numériques.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public entre autres via l'application AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert et hors les murs, ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans, venant d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Nord, d'Europe de l'Est et de l'Ouest.

Les domaines de recherche du DER

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

Conseillère scientifique:
Cécile Colonna

Programmes en cours :

- ◆ Une histoire de l'art antique inachevée : les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)
- ◆ Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle
- ◆ Diversité des productions céramiques au III^e millénaire (Bronze Ancien) en Mésopotamie du Nord
- ◆ Digital Millin : l'Italie dessinée de l'Antiquité au néoclassicisme

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

Conseillère scientifique:
Isabelle Marchesin

Programmes en cours :

- ◆ Les manuscrits et feuillets enluminés du Moyen Âge et de la Renaissance conservés dans les musées en France
- ◆ Ontologie du christianisme médiéval en images
- ◆ Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentation
- ◆ Imago-Eikon / Images entre Orient et Occident – Action collaborative en cours avec l'HiCSA et le Labex RESMED (2015-2018)

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

Conseillère scientifique:
Claire Bosc-Tiessé

Programme en cours :

- ◆ Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

Conseillère scientifique:
Elitza Dulguerova

Programmes en cours :

- ◆ 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris
- ◆ Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France

Histoire de l'art mondialisée

Conseillère scientifique:
Zahia Rahmani

Programmes en cours :

- ◆ Observatoire : Global Art Prospective
- ◆ Art global et périodiques culturels – Volet 1 : Les revues non-européennes
- ◆ Paradis perdus : colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

Conseillère scientifique:
Marie-Anne Sarda

Programmes en cours :

- ◆ Colorants et textiles de 1850 à nos jours
- ◆ La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

Conseillère scientifique :
Ariane James-Sarazin

Programmes en cours :

- ◆ Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF)
- ◆ Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940-1945)
- ◆ Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises
- ◆ Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques
- ◆ Les Sociétés des Amis des Arts, 1789-1914
- ◆ Collectionneurs, amateurs et curieux en France
- ◆ Œuvres disparues en temps de guerre dans les collections publiques françaises
- ◆ Recensement de la peinture française du ^{xvi}^e siècle dans les collections publiques françaises

- ◆ Les Envois de Rome, base de données peinture et sculpture, 1803-1914
- ◆ Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines
- ◆ Répertoire des tableaux des Primitifs allemands dans les collections publiques françaises

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

Conseillère scientifique :
Pauline Chevalier

Programme en cours :

- ◆ *La Vie parisienne* (1863-1914)
- ◆ « Chorégraphies ». Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (^{xv}^e-^{xxi}^e siècles)
- ◆ Nouveau dictionnaire raisonné de l'architecture française du ^{xv}^e siècle au ^{xvi}^e siècle

Le laboratoire InVisu

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art: nouveaux terrains, corpus, outils), une unité mixte de service et de recherche.

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste

Directrice : Anne-Elisabeth Buxtorf

Avec 1,7 millions de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir : la bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, la bibliothèque centrale des musées nationaux, et la collection d'imprimés de la bibliothèque de l'École des beaux-arts.

Son déménagement récent dans la salle Labrouste rénovée, parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des fonds a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. La nouveauté la plus spectaculaire est la disposition en libre accès de 150 000 documents.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux étudiants en école d'art, d'architecture, de design à partir du grade de master, aux membres des associations professionnelles comme le Comité Professionnel des Galeries d'Art. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'Institut national d'histoire de l'art a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence Ouverte élaborée par la mission Etalab.

Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation proposant sur sa plateforme *bibliotheque-numerique.inha.fr* plus de 12 500 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques Doucet, de la BCMN et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies – rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections.

Les images numériques des documents sont dorénavant en accès libre et mis gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence Ouverte, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

Les partenaires de l'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine, la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France.

L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions) et du réseau international des bibliothèques d'art.

Informations pratiques

Accès

Institut national d'histoire de l'art

6, rue des Petits-Champs
ou 2, rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste

58, rue de Richelieu
75002 Paris

Métro

ligne 3 : Bourse
lignes 7, 14 : Pyramides
lignes 1, 7 : Palais Royal
– musée du Louvre

Contact

programmation@inha.fr

Pour en savoir plus sur l'INHA

www.inha.fr

Accueil

01 47 03 89 00



@Institutnationaldhistoiredelart



@INHA_Fr



@inha_fr



YouTube Institut national d'histoire de l'art

La bibliothèque de l'INHA

bibliotheque-numerique.inha.fr
blog.bibliotheque.inha.fr



@BibliothequeInha



@INHA_bib

Renseignements

info-bibliotheque@inha.fr

Les ressources en ligne

Accès aux ressources documentaires

agorha.inha.fr

Publications en ligne

inha.revues.org
perspective.revues.org

Le laboratoire InVisu

invisu.inha.fr

Les Archives de la critique d'art

www.archivesdelacritiquedart.org

Nous vous invitons à consulter les informations complètes et/ou mises à jour sur le site de l'INHA.

Institut
national
d'histoire
de l'art

